

AFFICHE POLONAISE 1945 - 2020



Zakopane Polish Ski Resort
Ryszard Kaja
2013

affiches polonaises 1945-2020

propagande

typographie

illustrations

couleurs

affiche politique

affiche film

affiche cinema

simplicité

Étant d'origine polonaise le graphisme polonais m'a toujours interpellé. L'affiche polonaise a un style particulier de par ses illustrations très simples, couleurs et mise en page. L'affiche était une des rares formes d'expression artistique toléré par l'état.

Le sujet de mon travail est l'affiche polonaise de 1945 jusqu'à aujourd'hui. Je vais me documenter sur internet et dans les livres. Mon travail va consister à se documenter sur des affichistes polonais, faire une collection d'images et des textes qui les accompagnent. Puis trouver un moyen de les classer, par ordre chronologique ou par style graphique. Pour en faire un livre et ensuite un site internet.



Wojciech Fango 1959, affiche du film version polonaise Carmen Jones

« Notre système est effectivement différent, mais il est de plus en plus adopté par les autres pays. En France, le cinéma fait partie du show business. C'est une industrie orientée vers le profit. Chez nous, le profit importe peu ; le cinéma est avant tout un moyen d'expression artistique. Les metteurs en scène sont à la tête des groupes de production autonomes. Ainsi, les décisions appartiennent aux artistes ».

Réalisateur Krzysztof Zanussi

'L'art ne exige pas de l'artiste du talent mais des oeuvres'

Stanislaw Jerzy Lec

'Certes, il n'y avait pas de liberté dans la rue, mais une grande liberté dans les appartements privés'

Andrzej Przywara



Méthode: Recherche dans les livres et sur internet

Outils: internet, livres

Rétro-planning:

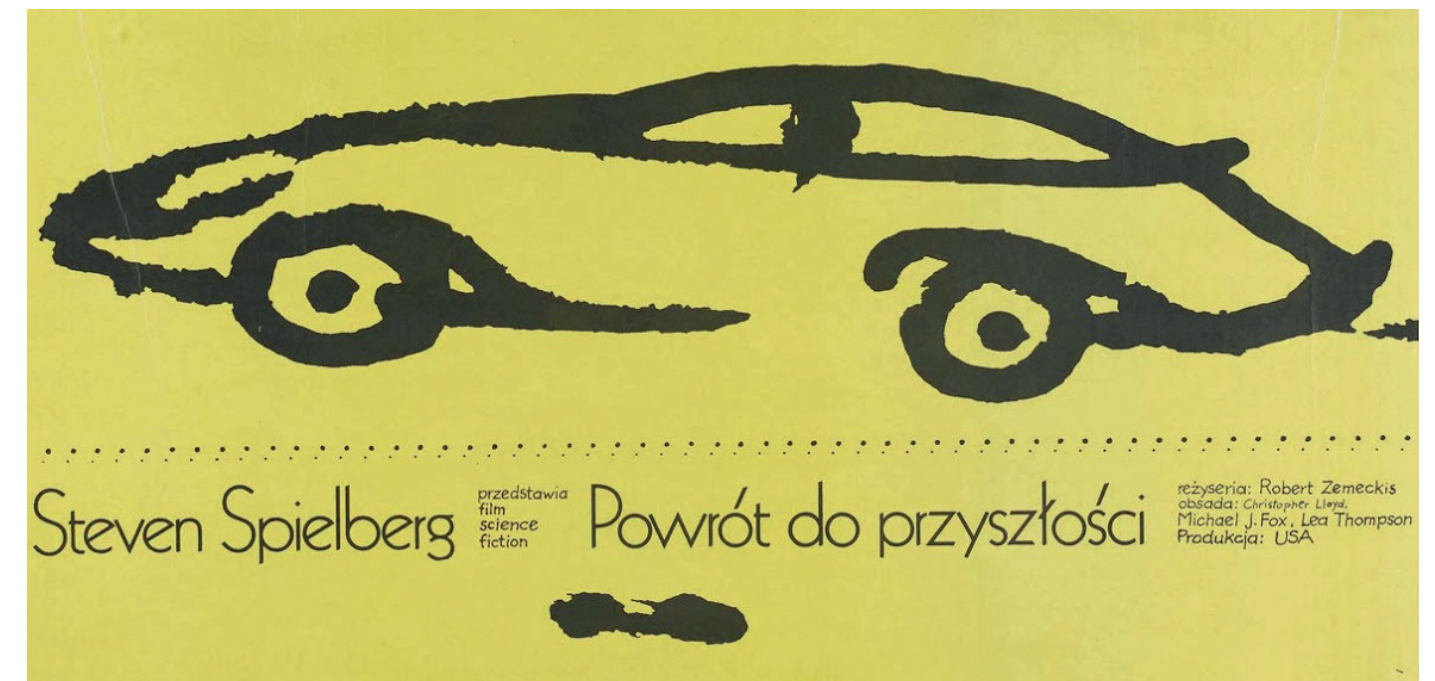
1. Recherche des artistes, images, textes
17/10 - 1/11

2. Trier tout (affiche de propagande, film, cinéma, politique, texte)
1/11- 8/11

3. Mise en page (affiches+texte)
Mettre tout chronologiquement ou classer par les style graphique.
8/11- 30/11

4. Test d'impression
5/12

5. Commencer le site internet
7/12



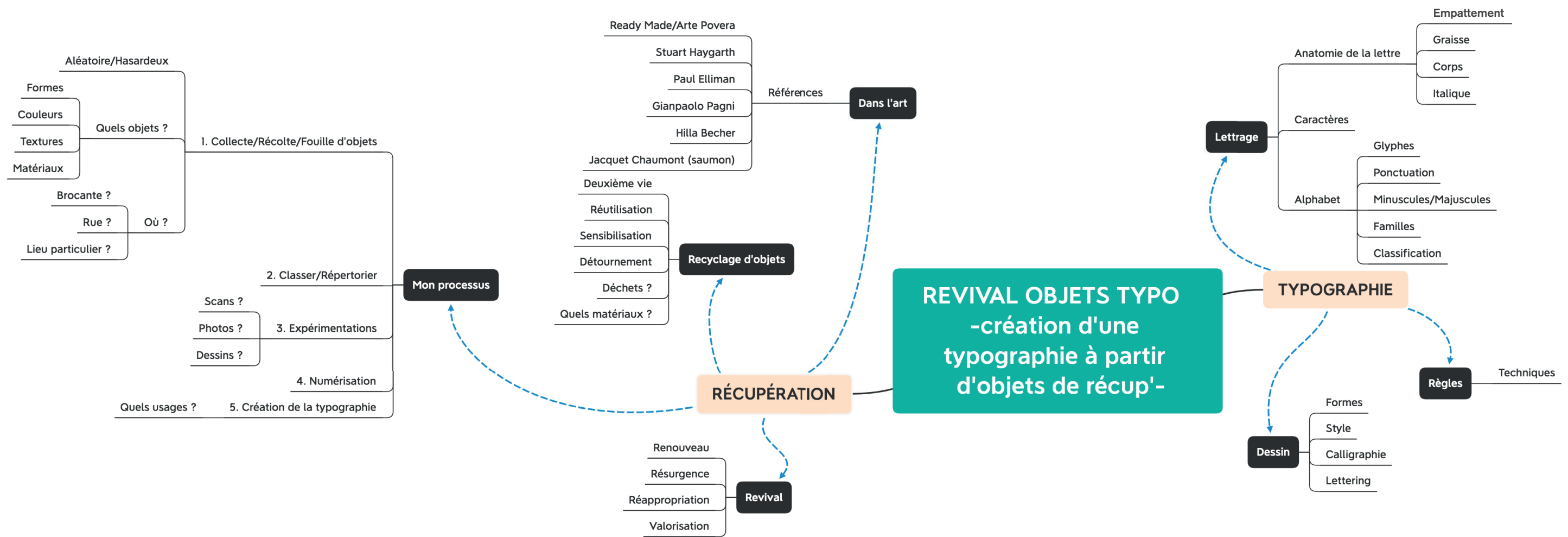
Mieczyslaw Wasilewski 1987, affiche du film version polonaise Back to the Future



REVIVAL OBJETS TYPO

- Création d'une typographie à partir d'objets de récupération -

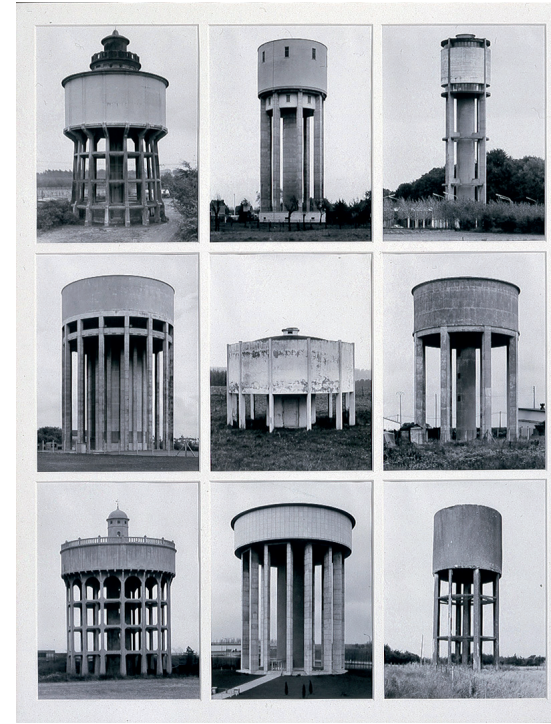
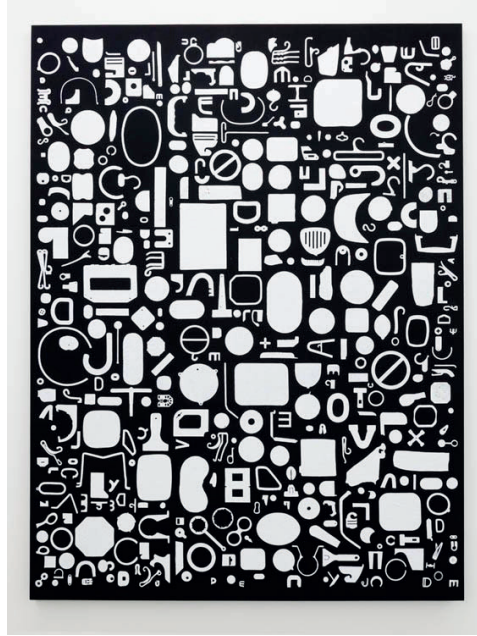
Lucie Danloy



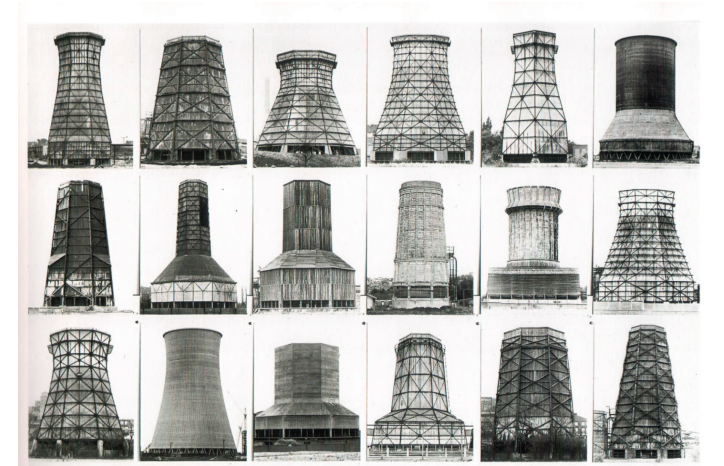
Quelques références



Paul Elliman



Bernd Becher et Hilla Becher



OSP-Crickx



Stuart Haygarth

Lettre d'intention

Je me suis tout d'abord intéressée au recyclage d'objets dans l'art, puis plus particulièrement dans la typographie. Le détournement, la réutilisation et la réappropriation d'objets sont des sujets qui me parlent et qui seront au cœur de mon travail. Je compte créer ma propre typographie à partir d'objets de récupération que j'aurais dénichés, photographiés, scannés ou dessinés et enfin retravaillés sur l'ordinateur. Le terme « revival » signifie valoriser un objet, le faire renaître. Je compte donc utiliser la trace, la forme de certains objets pour en faire des lettres, une typographie complète par après.

Mon processus va débuter par une recherche d'objets qui m'intéressent, attirent mon oeil de par leurs formes ou leurs textures. Je pense prioriser les objets de petites tailles afin de pouvoir les garder et les scanner. Cette collecte se fera en extérieur, plus particulièrement dans la rue, je pense que c'est l'endroit où je risque de trouver le plus de diversité. A partir de ces objets, j'en ferai soit des clichés que j'utiliserai et modifierai par après soit je les scannerai directement pour les retravailler sur l'ordinateur.

La notion de collection et de topographie est primordiale dans mon travail car elle me permettra de me donner une marche à suivre, une même technique à répéter pour chaque objet et alors classer certains éléments en fonction de leur forme ou de leur fonction première (exemple : les objets « mécano », les objets en plastique, les objets de la nature,...).

Le produit final de mon TFE sera donc cette typographie que j'aurai créée, mais peut-être également une publication des photos, scans ou dessins des objets que j'aurais utilisés.



L'ART ET LA MÉMOIRE

SOMMAIRE:

Présentation du sujet.

-p.1

Mind-Map.

-p.2-3

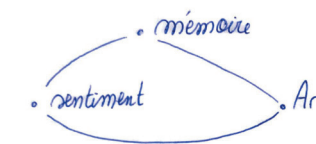
Bibliographie.

-p.4-5

**EXPLICATION DE MON
SUJET TFE:**

J'aimerais travailler sur le lien qui relie la mémoire à l'art.

D'après certaines recherches, les moments, objets, odeurs, etc.. qui est pour nous important sentimentalement parlant se retrouvent le plus souvent dans notre mémoire à long terme.



Donc je me demande si je ne me dirigerai pas vers ça, mais rien n'est encore fixé.

L'idée de travailler sur la mémoire me plaît énormément car l'univers me fascine mais je sais et je suis consciente qu'il ne faut pas que je tombe dans la recherche médicale ni dans le psychologique.

j'imagine déjà quelques petites expériences comme:
Voir si certain genre de peinture stimule plus la mémoire à court terme ou la mémoire à long terme. Par exemple: tu demandes aux gens d'analyser deux peintures: une avec des couleurs claires, une avec des couleurs foncées. Tu demandes aux gens de décrire la peinture 5 minutes après et une semaine après. Des peintures avec couleurs claires peuvent être beaucoup mieux décrites 5 min après, mais peut être que les gens se rappelleront moins des détails une semaine après. Mais si les gens voient une peinture sombre, ils pourraient se rappeler de beaucoup de détails une semaine après.

Voici les quelques questions que je me pose, sûrement qu'elles changeront, seront modifiées au fil du temps et en fonction du fil rouge de mon projet;

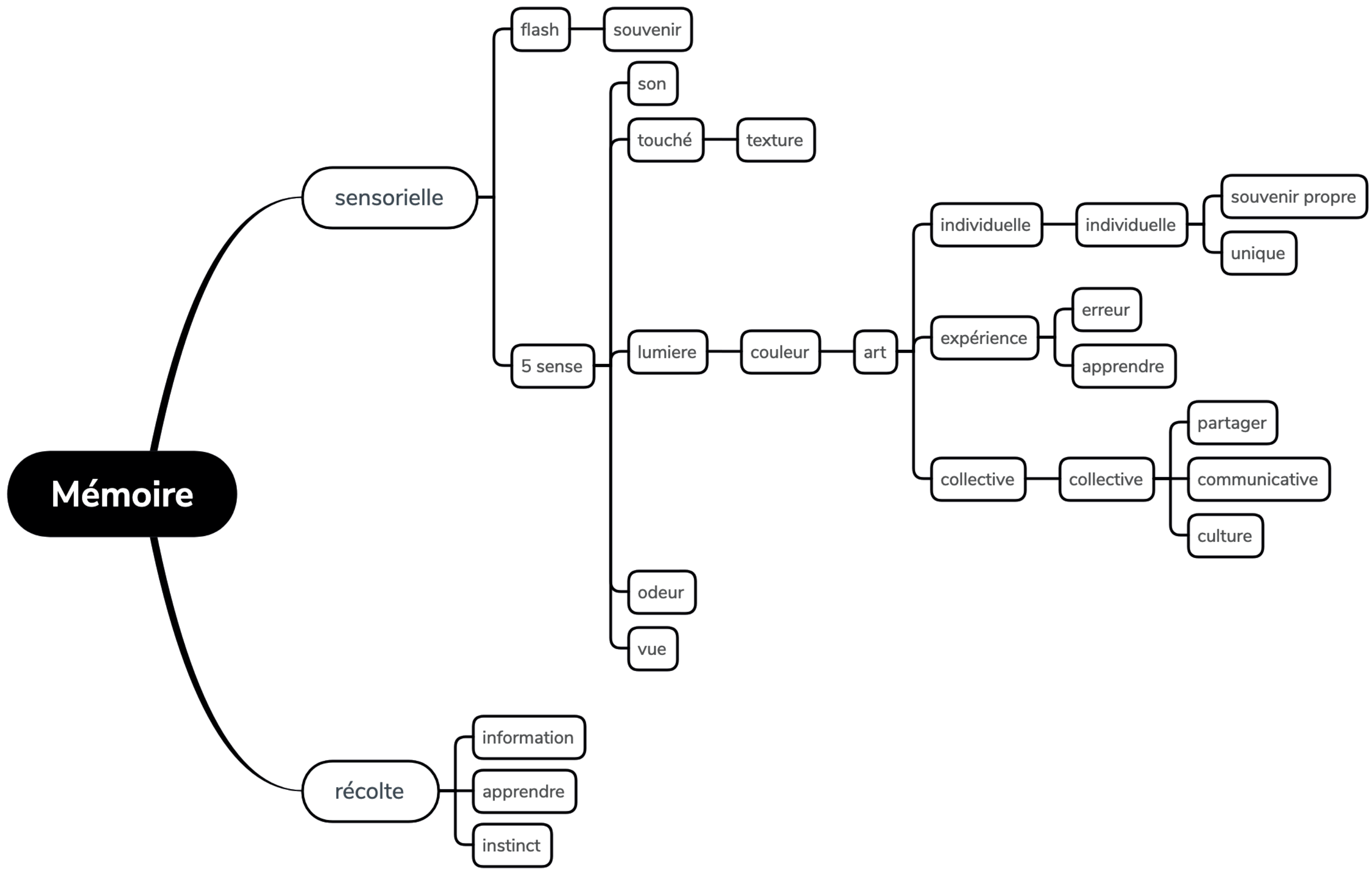
L'art et la mémoire ou l'art sur la mémoire collective, comment l'un influence l'autre ?

quel est le schéma de cette problématique ?

comment arriver à détricoter cette idée abstraite ?

Quel est l'influence de l'art sur notre mémoire ?

Notre mémoire a-t-elle une influence sur l'art que l'on crée ?



BIBLIOGRAPHIE

lien vidéos:

<https://www.youtube.com/watch?v=K-paMwUt4zdc>

https://www.youtube.com/watch?v=Py-o2HUZj_Ec&feature=emb_logo

https://www.youtube.com/channel/UC_afkiSnpzs9yHLp7_gjPcQ

lien articles:

<https://www.sebastien-martinez.com/differents-types-de-memoire/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_\(psychologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_(psychologie))

https://fr.wikipedia.org/wiki/Registre_sensoriel

<http://www.artdelamemoire.org/questce-que-lart-de-la-mmoire>

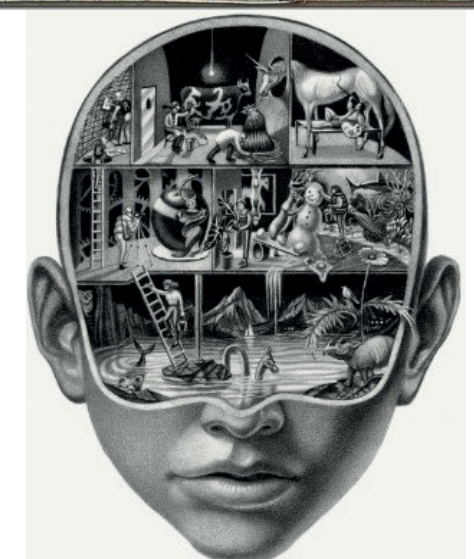
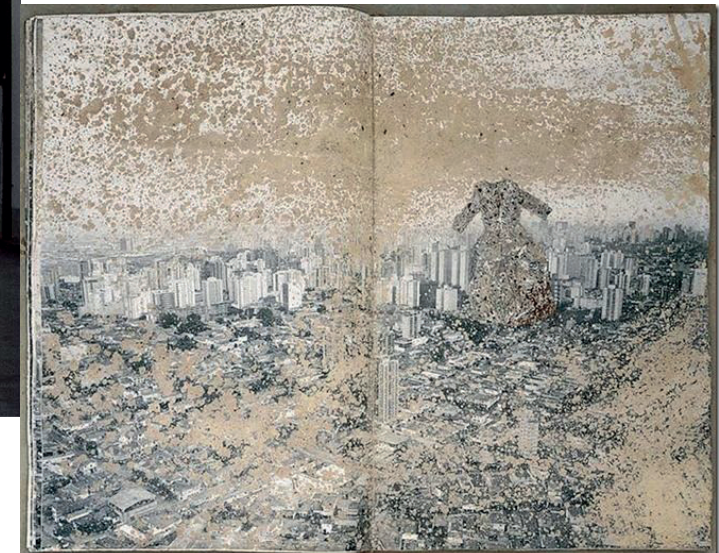
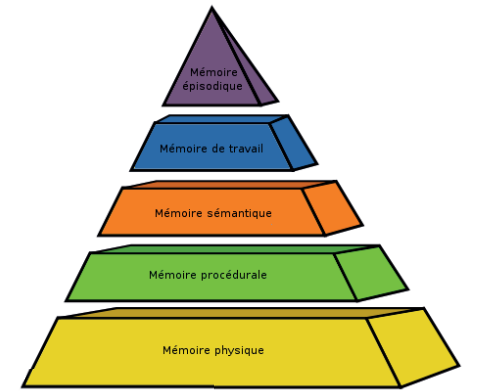
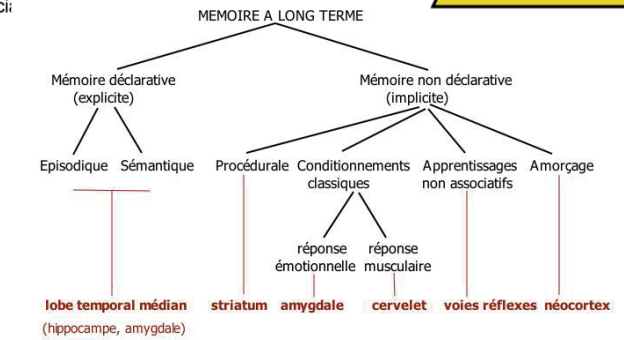
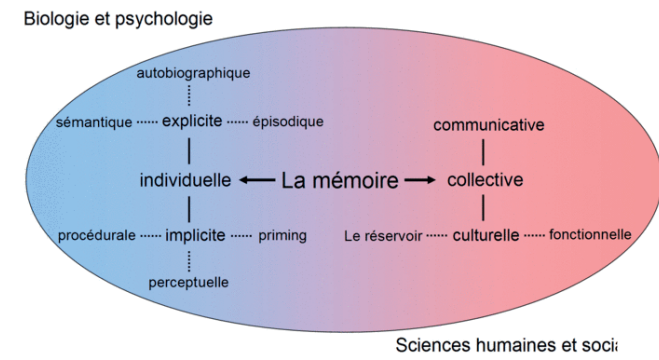
lien livres:

-Ce que l'art fait à la mémoire : le renouvellement éthique de l'appropriation du temps humain
Patricia Touboul

- Parlez-vous cerveau. L.Naccache.

-Qu'est-ce qu'une « mémoire juste » ?
Jean-Claude Monod

LIEN IMAGES:





Le Voyage

Comment voyager sans se déplacer physiquement?

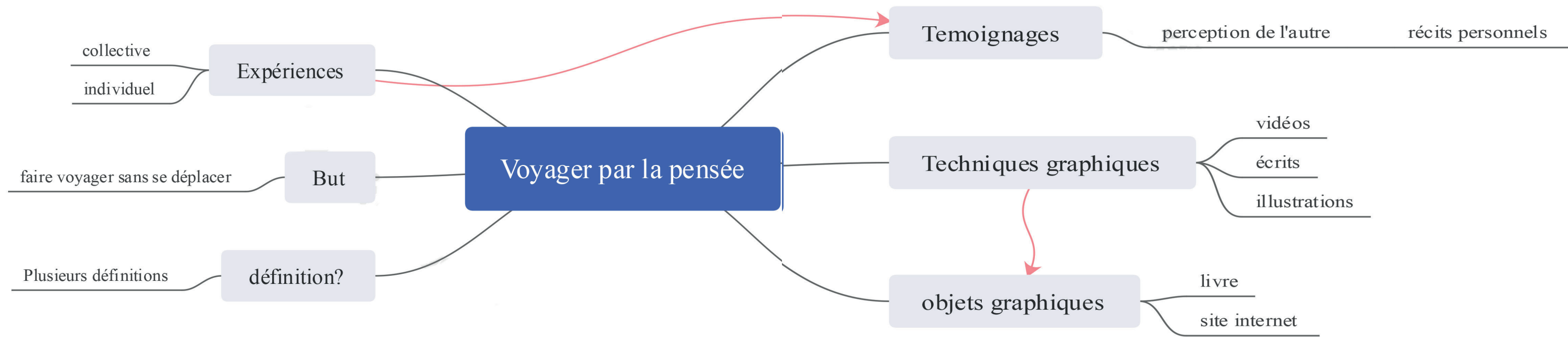
J'ai toujours apprécié me déplacer; aller à la rencontre de nouvelles cultures, de nouveaux visages, de nouveaux paysages,... voir comment on envisageait la vie ailleurs... Cependant, faut-il obligatoirement se déplacer physiquement d'un point à un autre pour voyager?

Le dictionnaire Larousse propose cette définition: « action de voyager; de se rendre, ou d'être transporté en un autre lieu ». Il n'est donc pas clairement dit que le mouvement se doit d'être physique...!

Par le biais de ce travail de fin d'étude, je parviendrais à démontrer qu'il est possible de voyager par la pensée; et ce, grâce aux témoignages de quelques volontaires.

Que projette l'autre sur le paysage?
Quels sont ses attentes? Comment anticipe-t-il son voyage?...

C'est par la richesse des différentes réponses que se construit ce travail.



Références

- Témoignages
- Dictionnaire Larousse

Lectures

- Le Petit Prince

Citations

«Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers, des océans et des déserts. Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il y reçoit les explorateurs. Il les interroge, et il prend en note leurs souvenirs. Et si les souvenirs de l'un d'entre eux lui paraissent intéressants, le géographe fait faire une enquête sur la moralité de l'explorateur.»)

Mouvement Techno/Hardcore à Bruxelles



Mouvement Techno Hardcore à Bruxelles

Quand ?

- 1990
- 2000
- 2010

Où ?

- Detroit
- Berlin
- Bruxelles

Quoi ?

- Description
 - Musique Electronique
 - BPM Rapide (160)
 - Kick Intense
 - Rythme, Atmosphère
 - Saturation
- influence
 - Techno 90's
 - Rock
 - Hardcore

Lieux

- Boites de nuits
 - Fuse
 - Black Buddah
 - BSG VUB
 - Recyclart
- Bars
 - VorteX
 - Meltdown
- Free Partys

Comment ?

- instrument
 - Synthétiseur
 - Boite à rythme
- Démarche
 - Réappropriation des lieux
 - Libération du corps et de l'esprit

Qui ?

- Acteurs
 - Publics
 - Style Vestimentaire
 - Classe Social
 - Musiciens
 - DJ's
 - Producteurs
 - Labels
 - Bankizz
 - Voltkick
 - Hangar
 - Possession
 - Heresy
 - Radios
 - Zone Inconnue
 - Radio Panik

« Rien n'arrête un peuple qui danse !. »
Les Teufeurs

« *This is not just music, it's techno.* »
Laurent Garnier

«*La vie sans musique est tout simplement une erreur,
une fatigue, un exil.*»
Friedrich Nietzsche

« *On ne vend pas la techno, on la partage* »
Leonard Bernstein

« *Je vous emmerde !
Je retourne devant le sons.* »
Un Teufeurs

La première fois que j'ai été à une soirée hardcore à Bruxelles, cela m'a directement parlé.
Les « teufeurs » étaient unis et simples. Je trouvais cette façon d'être eux-mêmes magnifique, ils s'en foutaient de ce que les gens pouvaient penser d'eux.

Ces codes, sont-ils si singuliers ?

Née d'une contre-culture qui s'affranchit des institutions, elle vient s'ancrer maintenant dans la culture de la nuit populaire.
L'appropriation et le détournement des lieux restent au cœur de cette tendance qui a transgressé les lois musicales.
J'aimerais que mes recherches mettent en lumière cette culture.

Rétro Planning

Projet : TFE B3

Date de début : Septembre 2020

Jour J : 5 juin 2020

Date de fin : Juin 2020

Fini
 En Cours
 A Faire
 Urgent

Tâche à accomplir	État	Octobre 2020																															Novembre 2020																															Décembre 2020																																																																																												
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30																																																																		
Trouver Sujets																																																																																																																																																												
MindMap																																																																																																																																																												
Chemin de fer																																																																																																																																																												
Lieux																																																																																																																																																												
PHOTOS																																																																																																																																																												
RECUP ARCHIVES																																																																																																																																																												
Interview																																																																																																																																																												
BARLOK																																																																																																																																																												
VORTEX																																																																																																																																																												
BANKIZZ																																																																																																																																																												
BLACK BUDDAH																																																																																																																																																												
Objets Graphique																																																																																																																																																												
Test																																																																																																																																																												
Test impression																																																																																																																																																												



Relation 2.0
Nouvelle pratique social sur internet

J'ai la sensation avec les nouvelles technologies que les relations entre nous ont changées. En effet, avec les applications de rencontres et les réseaux sociaux notre rapport avec l'autre à été modifié. De là en sont découlées des nouvelles pratiques sociales parfois violentes mais en même temps banalisées avec le temps. De ces nouvelles manières d'interagir avec l'autre via les applications émergent un nouveau champ lexical pour la plupart anglo-saxon. Tel que nude, ghosting, cat-fish, stalking,.. Avec ces nouveaux termes présent en ligne sur les relations sociales, J'aimerais en faire un dictionnaire avec des définitions, raconter une histoire ou anecdote par mot et en créer un visuel. J'aurais donc des posters de mots illustrés et un livre dictionnaire regroupant les définitions et les histoires.

Text Message
Today 12:06 AM



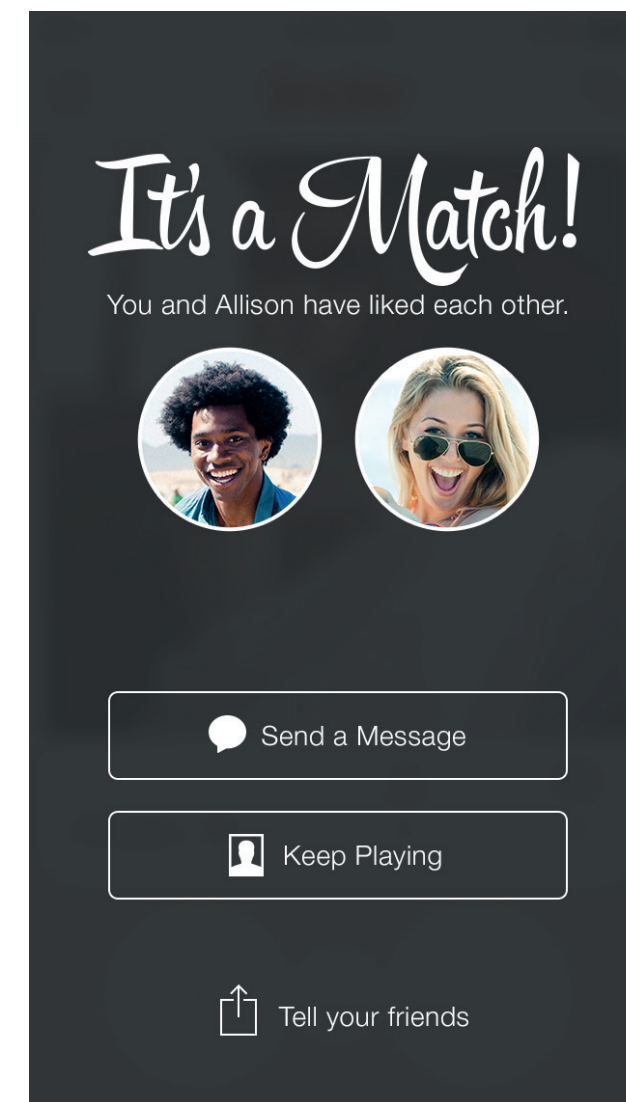
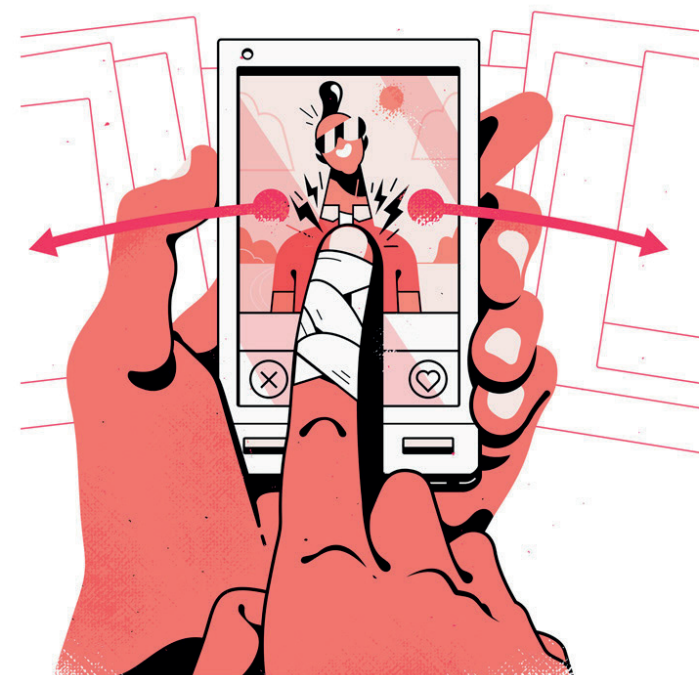
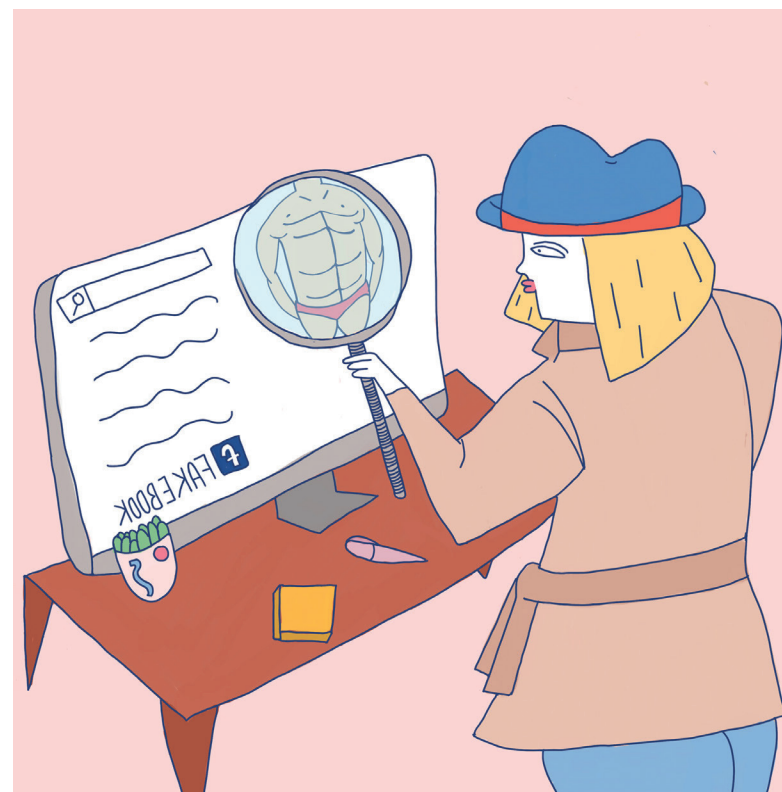
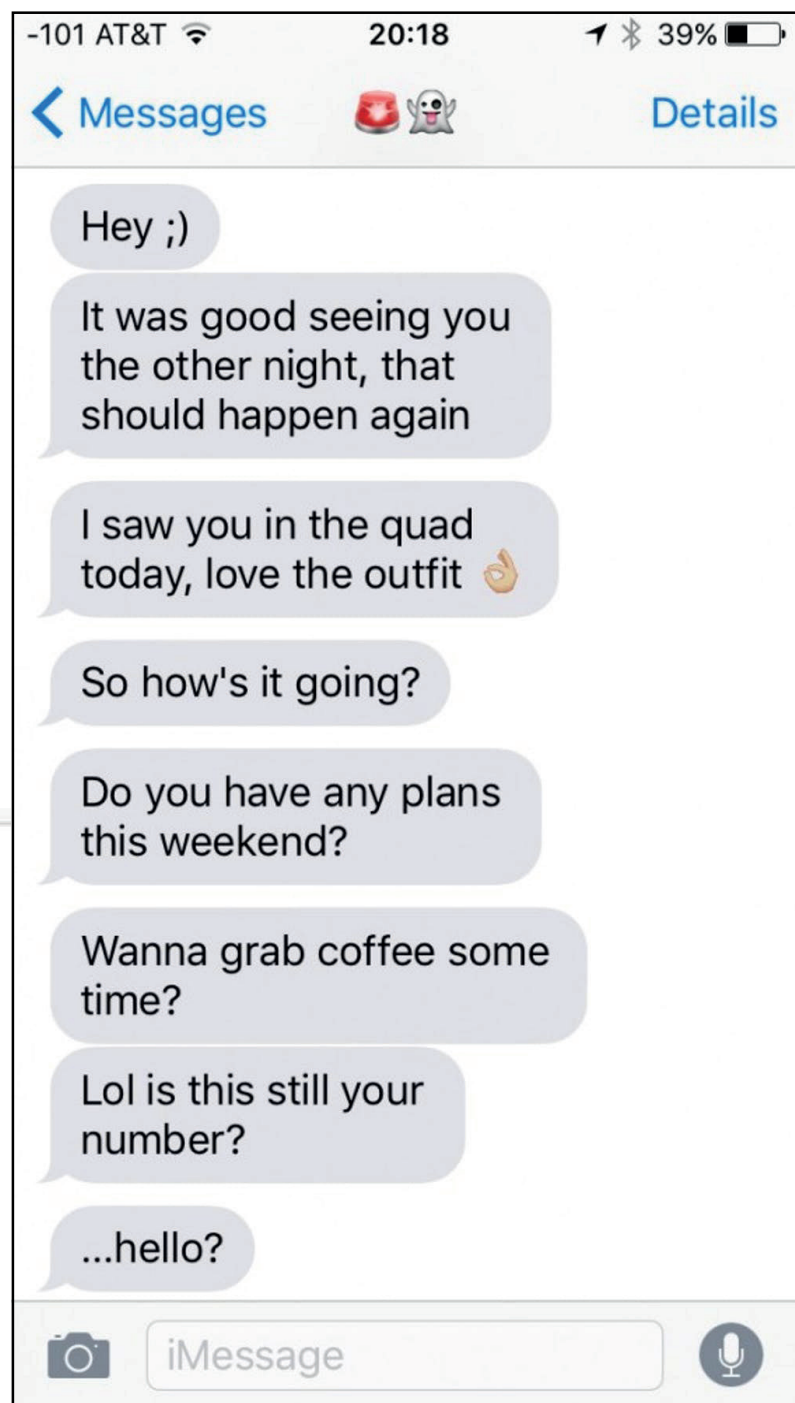
Saw your ad on craigslist.
Wanna hook up??

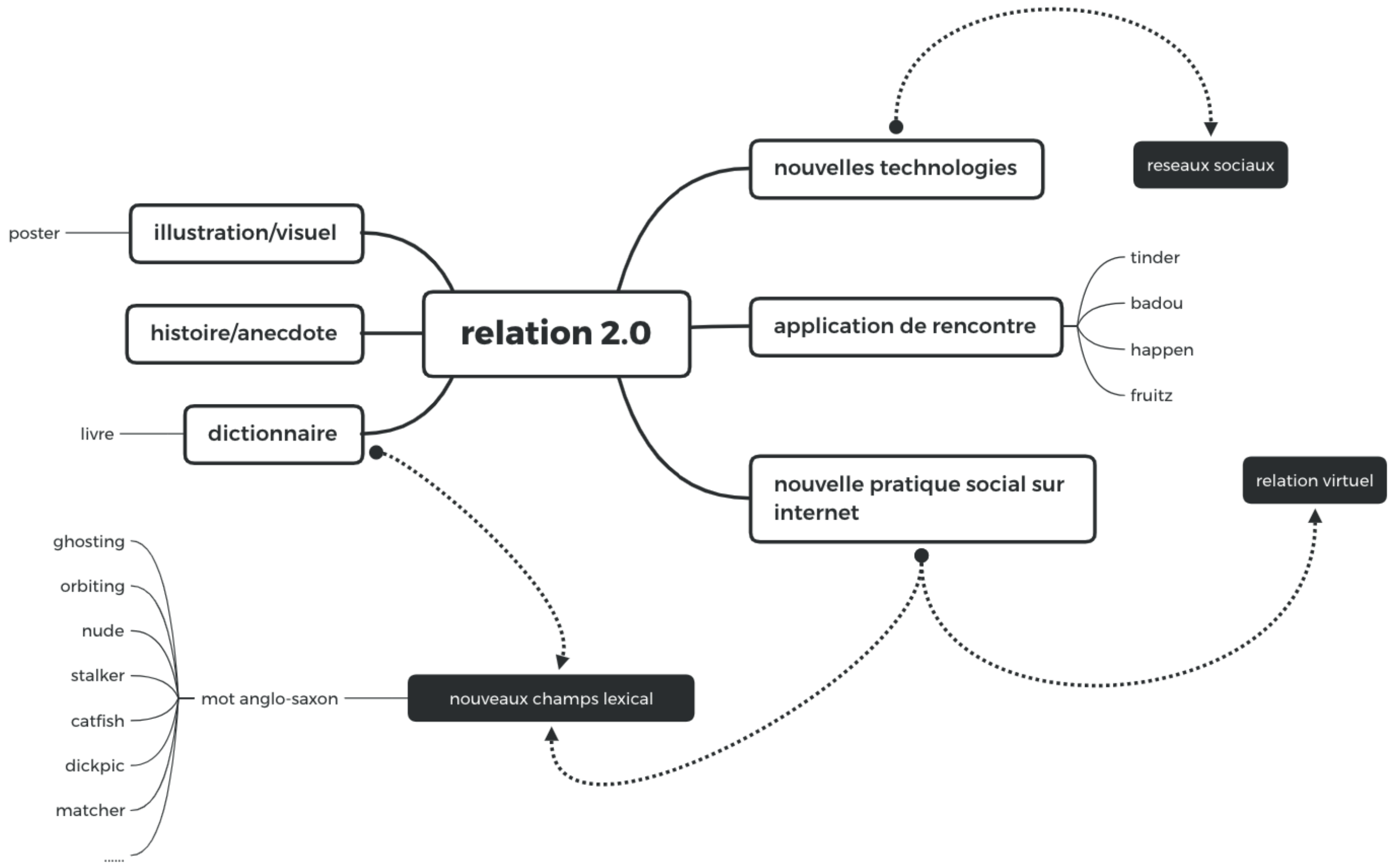
Oh nice. Yes.

Can I get a pic of you??
When you wanna come over??

I don't really like sending pics but can we meet downtown? Like on the

Text Message Send





Rêves symboliques

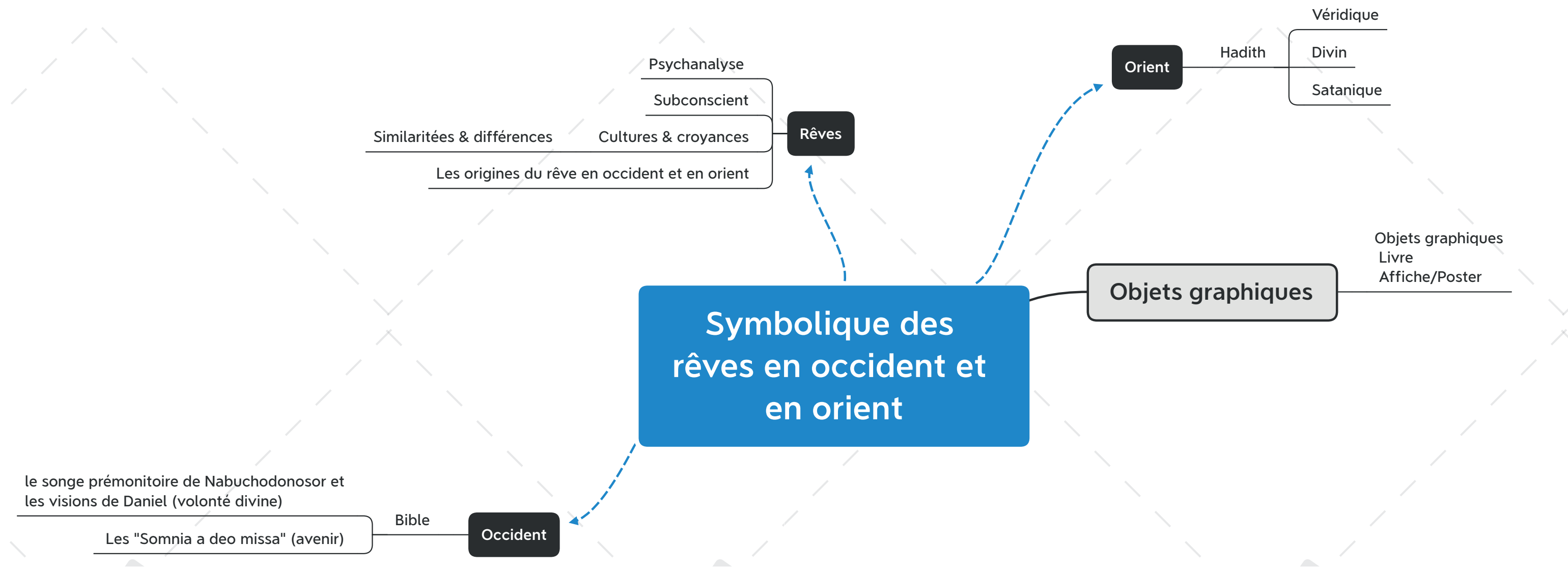
La part de rêve qui m'offre la lecture me révèle une réalité, la mienne.

La grand-mère de Jade - Frédérique Deghelt

Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve

Emilie Jolie - Philippe Chatel

Mind map



Introduction

Je suis né en Belgique avec des parents marocains.

Ce qui m'a donné la chance d'avoir un regard sur les deux mondes puisque mes racines sont de l'Orient mais je suis natif de l'Occident.

Lorsque j'étais plus jeune je rêvais énormément.

Que ce soit en étant éveillé ou endormi, mon subconscient ne me laissait aucun répis. Lorsque mes rêves me paraissaient étranges et un peu perturbants je questionnais mon entourage pour savoir si cela signifiaient quelque chose.

La significations des rêves varies d'une culture a une autre.

Etrangement même ce qui ce passe au travers de la réalité est touché par des croyances et crée certaines différences. Ma démarche durant cette année diplômante consiste a me renseigner sur les origines de ces deux mondes ainsi que de pointer du doigts de la manière plus impartial possible les différences et similarités.

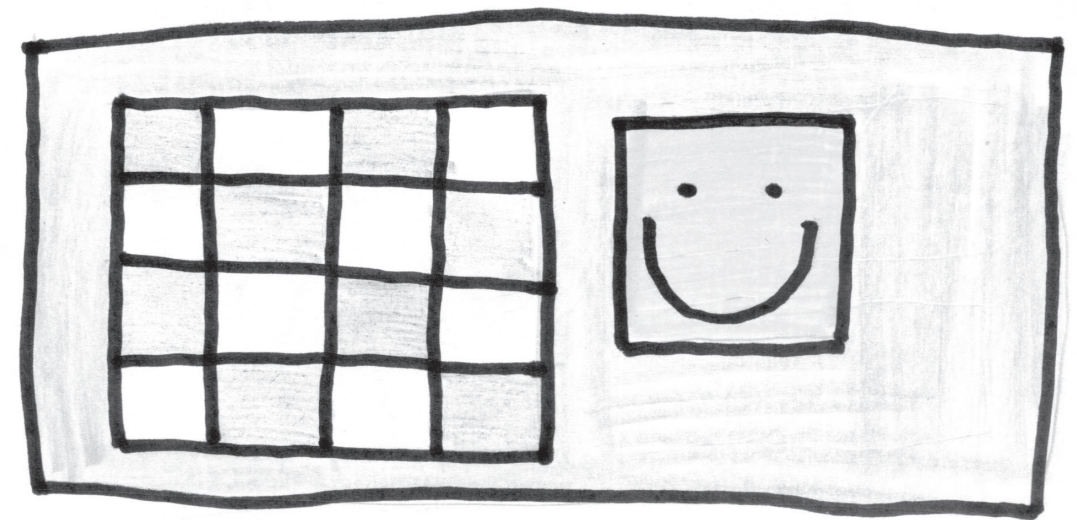
Bibliographie

Gustave doré
La vision de la vallée de os

Paradis (Divine Comédie), illustration de Gustave Doré, imitée ensuite par Philippe Druillet

« Le monstre de la Fraude ». Dante illustré par Gustave Doré

Gravure de Gustave Dore illustration de Moïse et le tableau des lois

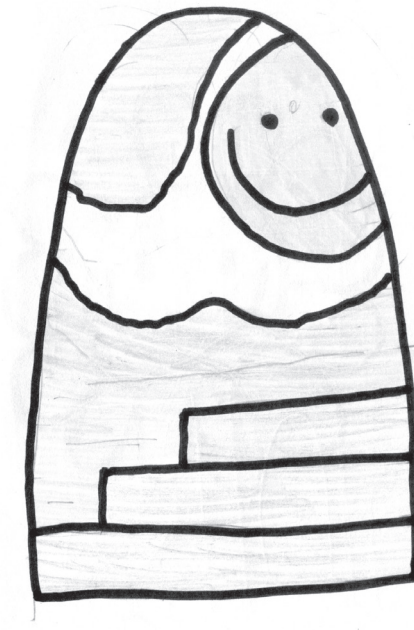


RÉCUPÈRE ET CRÉE

Récupère et crée

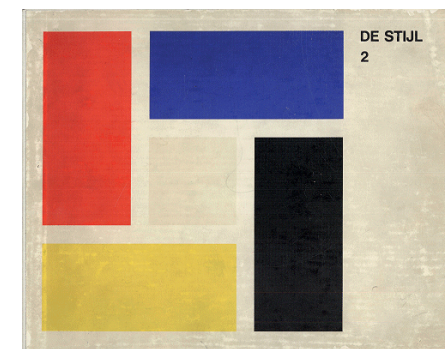
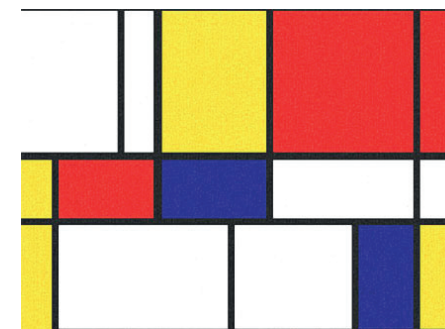
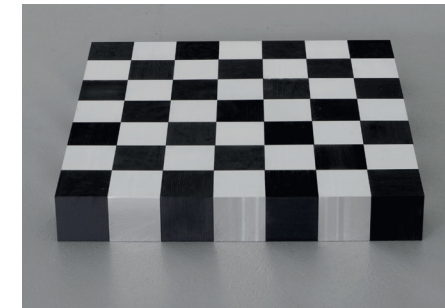
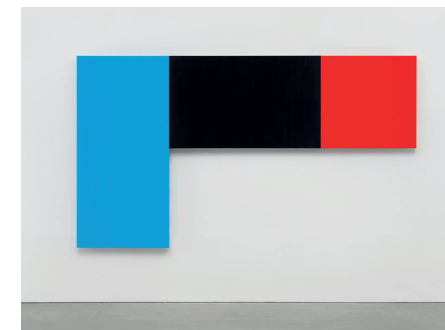
Récupérer des matériaux, les travailler, les mettre en forme, la base de mon travail. Ayant l'envie d'ajouter une nouvelle dimension au graphisme que je produis, j'ai élargi les possibilités de médium, je vais produire avec des matériaux tel que le bois, le métal, les tissus, etc. Changer d'outil va, je l'espère, m'amener à trouver de nouvelles formes, de nouveaux rendus. Une approche différente du graphisme, permettra peut-être de m'apporter de nouvelles idées.

Dans un but écologique et économique, j'aimerais essentiellement utiliser du matériel de récupération. Limiter la consommation, les déchets, couper court au recyclage. J'imagine proposer des créations basé sur ce que je peux trouver ou simplement reproduire des dessins en y ajoutant une dimension et des textures. Je pense que l'idée de récupération pourrait intéresser d'autres étudiants, éthiquement et financièrement. J'aimerais aussi réfléchir à la création d'une récupérathèque au sein de l'école.



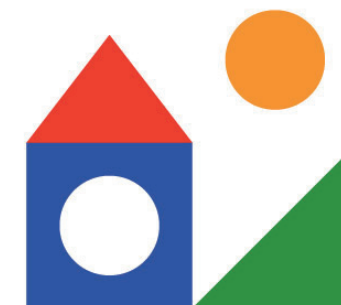
« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. » Antoine Lavoisier

Rien ne se perd, tout se transforme



Références:

- Piet Mondrian
- Keith Haring
- Paul Cox
- Carl André
- Ellsworth Kelly
- Minimalisme
- De Stijl
- Graffiti/Tatouage ignorant

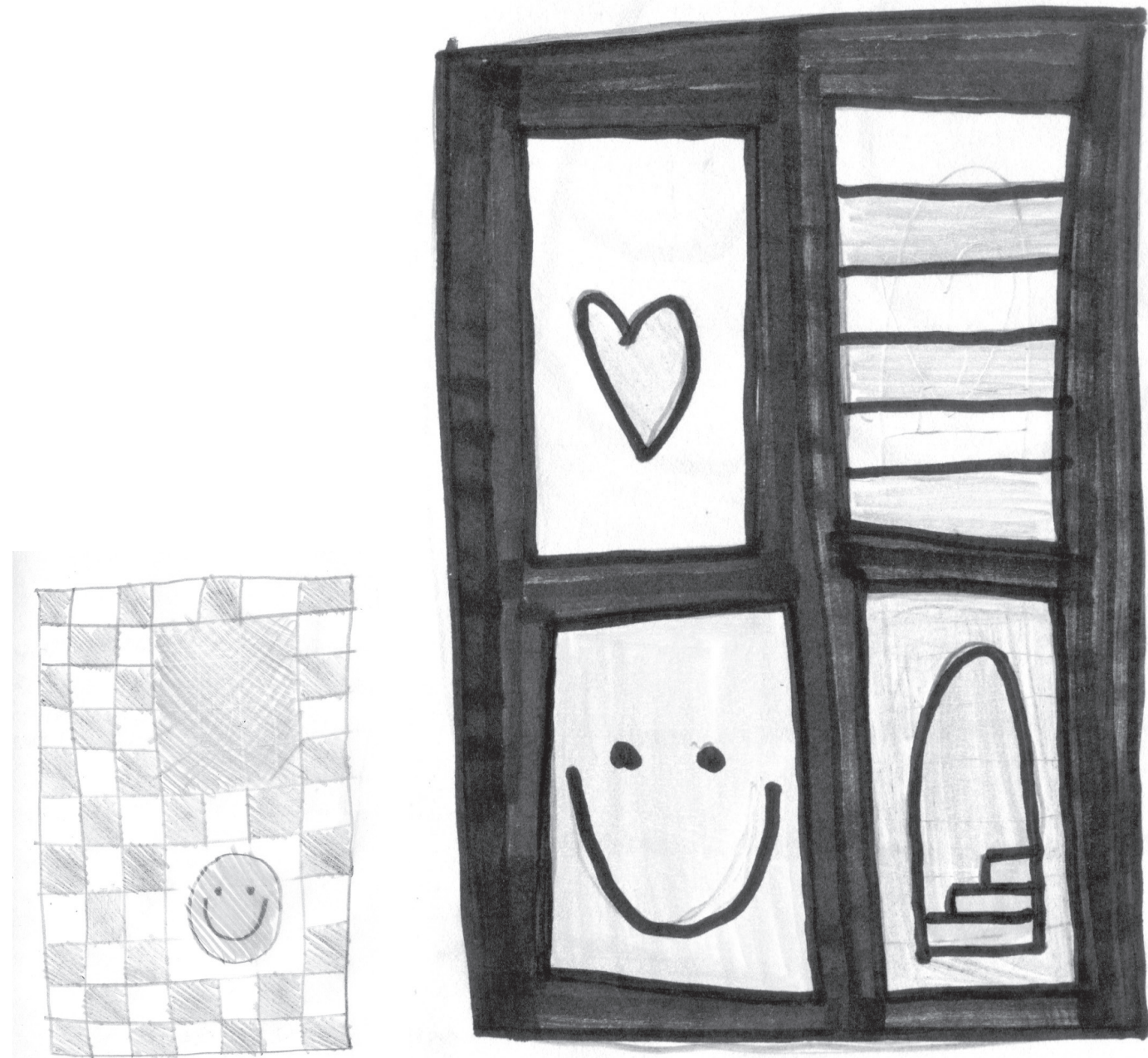


Ma méthode:

- Trouver/aller chercher mes matériaux en rue, dans des containers, en récupérathèque, chutes de magasins, etc
- Les reconditionner si besoin
- Dessiner en fonction de ce que j'ai ou bien adapter les matériaux en fonction de mes dessins
- Transformer

Mes outils:

- Bois, métal, tissus, carrelage, etc
- Peinture
- Scie, ponceuse, viseuse, etc
- Un carnet et des crayons



récupère et crée

matériaux

- bois
- métal
- tissus

pourquoi ?

- écologie
- économie
- matière/physique
- manuel
- plus d'ordi
- inspiration

étapes

- recherche
- récolte
- reconditionnement
- croquis
- transformation

récup

- liberté
- écologie
- économie
- déchet
- recyclage

écologie

- limiter les déchets
- couper court au recyclage

économie

- limiter les coûts
- limiter la consommation

matière/physique

- toucher la matière
- nouvelle dimension

manuel

- technique "artisanal"

plus d'ordi

- éviter les nouvelles technologies
- plus actif/physique

inspiration

- nouvelle source d'inspiration



LE VANDALISME

COMMENT ET EN QUOI L'ESPACE PUBLIC PEUT DEVENIR UN ESPACE
D'EXPOSITION ALTERNATIF ?



Comment et en quoi l'espace public peut devenir un espace d'exposition alternatif ?



Dans le cadre de mon projet de TFE, j'aimerais aborder le sujet des graffitis dit « vandales » des rues de Bruxelles. Un sujet qui peut se montrer clivant, notamment car il se situe entre la frontière de l'art et de la dégradation, créant un flou permanent depuis l'apparition de ce mouvement. Dans ce travail se trouvent deux notions qu'il sera important de définir de manière personnelle ; qu'est-ce qu'un espace public ? qu'est-ce que le vandalisme comme je l'entendent. Sans oublier de prendre en compte les avis « extérieur »

afin de créer une confrontation de point de vue qui sera intéressante à étudier. Ma problématique était ; « quand et en quoi les espaces publics peuvent devenir un espace d'exposition alternative ? ». Mon projet commence par un état des lieux de Bruxelles, une topographie, montrer l'évolution de ce monde qui est en perpétuel mouvement. Mais aussi répondre à des questions plus anthropologique, sociologique, comme par exemple ; pourquoi et comment ces artistes s'approprient ces biens communs ? « Est-ce de l'art ou de la dégradation ? ».

Soulever le point sur différentes notions, toute liées à ce sujet ; la notion de laisser une trace dans l'espace et le temps, la notion de mouvement, ou encore la notion d'urbanisation. Un travail de recherche important sera nécessaire pour parvenir à mes volontés pour ce TFE, en effet, je désirerais pouvoir suivre certains de ces artistes alternatifs dans leurs expéditions si souvent nocturnes, pouvoir les interviewer, comprendre leurs motivations et point de vue de ce mouvement artistique. À travers ce travail, je tenterai de comprendre où se



Situé Bruxelles dans toute cette masse d'informations, apprendre à mieux la connaître, dans tous ces recoins afin de pouvoir par exemple la comparer à d'autres grande villes. En parallèle de ces interviews, je voudrais réaliser un reportage photographique pour accompagner et imager mes propos de la manière la plus concise. Ce qui me permettra de réaliser également une topographie des caractères, une étude de style de ce que l'on peut apercevoir tous les jours dans nos rues. Pour résumer, j'ai la volonté de créer un travail de recherche autour du graffiti dit « vandale » se trouvant dans nos rues, étudier ce phénomène, et en comprendre les vices mais aussi les bienfaits, remettre en cause certaines notions affectant directement cette problématique de l'espace public. Et de toutes ces informations crée un reportage, tout utilisant différents outils comme la photo, l'interview, la documentation afin de créer un contenu riche en information vérifiable, qui sera disponible et/ou partager en livre et sur site internet.

Du graffiti à Bruxelles

Après des années d'indifférence et de répression, l'art urbain bruxellois reçoit les honneurs d'un livre et d'une Exposition. L'heure de la reconnaissance a enfin sonné.

«Someone has to do the job.» Il fallait que quelqu'un le fasse. Il l'a fait. Il? Adrien Grimmeau, jeune diplômé en histoire de l'art spécialisé dans l'art du début du XXe siècle. On l'attendait sur la sculpture symboliste ou la peinture fauve et finalement il sort du bois avec le graffiti, genre artistique flottant dans les limbes d'une société schizophrène à son sujet -froide répression versus enchères délirantes. «Je suis entouré d'oeuvres d'art qui s'offrent à tous sur lesquelles personne n'a jamais rien écrit, pourquoi dès lors passer des années sur l'oeuvre d'un peintre dont le travail ne concerne que quelques universitaires? Le graffiti, lui, me permet de parler du monde dans lequel je vis», tel a été le constat de départ. Quoi qu'il arrive, le nom de Grimmeau restera comme celui du premier biographe officiel de l'art urbain à Bruxelles. Avec la patience d'un bénédictin et l'entêtement d'un enquêteur ne rechignant pas à mettre les mains dans le cambouis, l'historien de l'art vient de signer Dehors!, une somme de plus de 200 pages qui jette une perspective diachronique et esthétique sur plusieurs décennies d'appropriation de l'espace urbain à Bruxelles. Non content de mettre des mots sur une histoire écrite à la bombe aérosol, dans la foulée il a également convaincu Claire Leblanc, le conservateur du Musée d'Ixelles, de consacrer une exposition à l'art du graffiti bruxellois. Rencontre.

Existe-t-il un âge d'or de l'art urbain à Bruxelles?

S'il fallait parler d'un âge d'or de l'art urbain à Bruxelles, ce serait 1988-1994, soit la période d'un graffiti fortement marqué par la culture du hip hop. Certains connaisseurs plus pointilleux affirment qu'après 1992, cela commence à être moins bon. Cette période est celle où des adolescents et des jeunes adultes -ils ont environ 18 ans- ont découvert via les magazines, les clips et la télé, des images venues des Etats-Unis. Forts d'un imaginaire inspiré par la bande dessinée, ils se procurent des bombes aérosols et mettent la main à la pâte. Au début, vers 1986, c'est balbutiant, on se cherche un style. Mais dès 1988 on a des images

d'une qualité inouïe. En 1989, il y a vraiment une explosion du mouvement. On peut le lire à travers les journaux de l'époque dans lesquels les cartes blanches pullulent sur le sujet du vandalisme. Dans le même temps, la STIB multiplie les campagnes. C'est durant ces années-là que le site de Neerpede est envahi de fresques de grande qualité esthétique. Après 1994, le côté esthétique prend le pas sur l'aspect social et contestataire du mouvement. Petit à petit, la notion de graffiti qui fait peur va laisser la place au street art, terme plus politiquement correct connaissant son heure de gloire au début des années 2000, moment où les galeries réalisent le potentiel commercial de la mouvance.

Un artiste comme Sozyone déclare qu'aujourd'hui Bruxelles est mort en matière d'art urbain. Qu'en pensez-vous?

Cela n'est pas surprenant de la part de Sozyone qui incarne parfaitement la période hip hop du mouvement. Aujourd'hui, cette page est définitivement tournée. Il y a une nouvelle vague -que j'appelle néo-graffiti- avec d'autres adolescents et de nouveaux codes. Ils sont plus âgés et sont passés par les écoles artistiques, ils délaissent la bombe pour d'autres médiums tels que le sticker, le pochoir ou l'affiche. Ces derniers ont beaucoup de respect pour la période graffiti qu'ils perçoivent comme un travail de pionniers qui ont rendu les choses possibles, en revanche les graffeurs issus du hip hop ne se reconnaissent pas dans ces nouveaux codes. C'est pour cette raison que Sozyone dit qu'il ne se passe plus rien. En fait, il ne se passe plus rien de son point de vue.

Quelles sont les figures de proue de cette nouvelle génération?

Bonom -une peinture qui aurait déjà explosé internationalement s'il était dans un autre pays-, Narsix, les collages et les affiches de Blancbec, Muga... Ils sont moins connus entre autres parce qu'ils travaillent en solitaire de façon éclatée. Le graffiti, au contraire, privilégiait le réseau, tout le monde connaissait tout le monde.

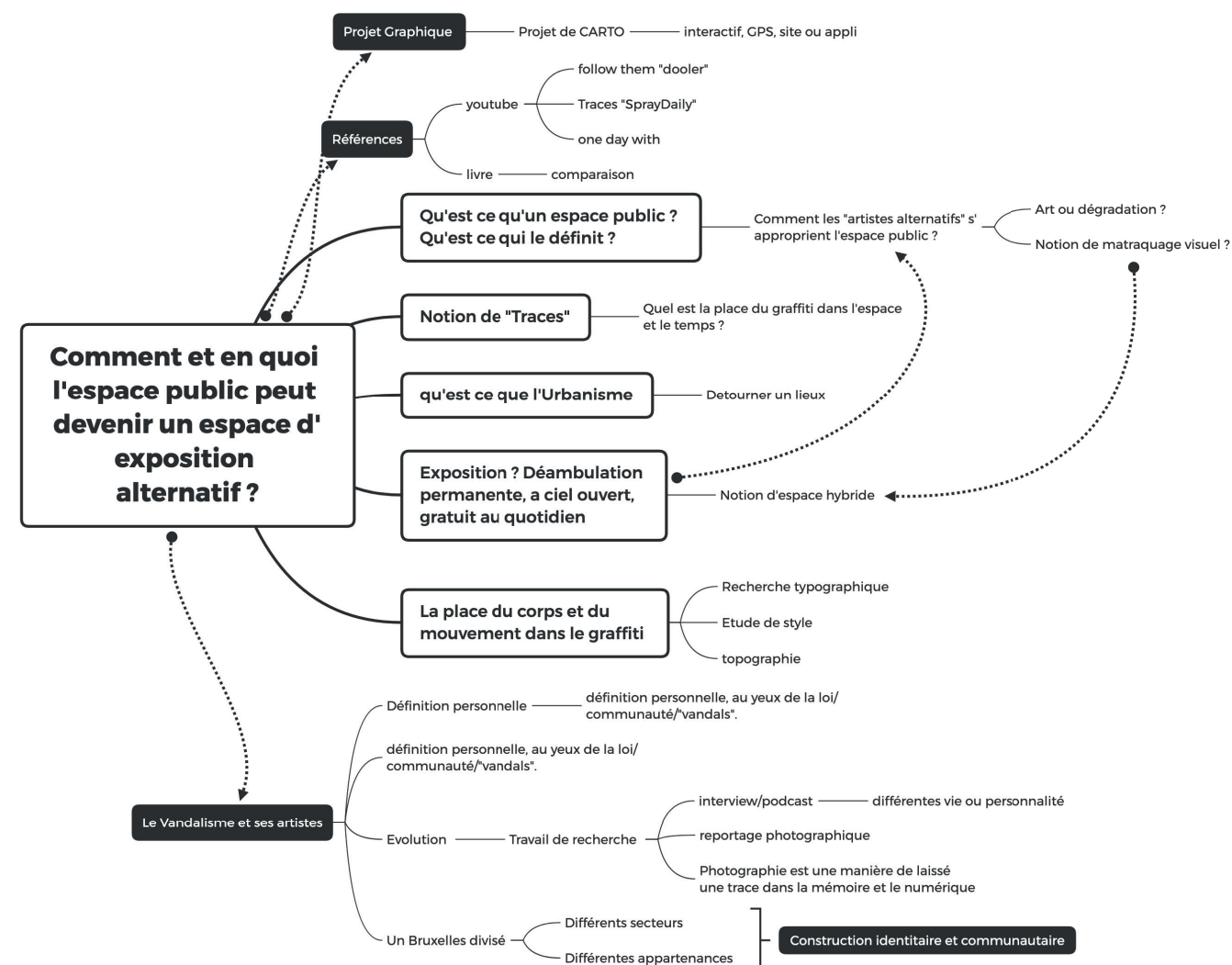
Qu'avez-vous à dire sur le tag, succédané que l'on s'accorde généralement à mépriser?

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit de la forme la plus répandue du graffiti. Le tag est sériel. Il faut dépasser l'impression première que cette marque dégage pour pouvoir accéder à la qualité esthétique qu'elle contient. Ce qui est intéressant c'est de voir que s'il n'existe pas un style de graffiti bruxellois à proprement parler -dans le sens où ce mouvement s'appuie sur la citation «faire comme à New York»-, en revanche il existe un tag propre à la capitale. Vers 90-91, il y a vraiment eu une spécificité bruxelloise dans l'écriture de certaines lettres.

La large perspective historique du livre vous a-t-elle permis d'entrevoir ce que sera l'art urbain demain?

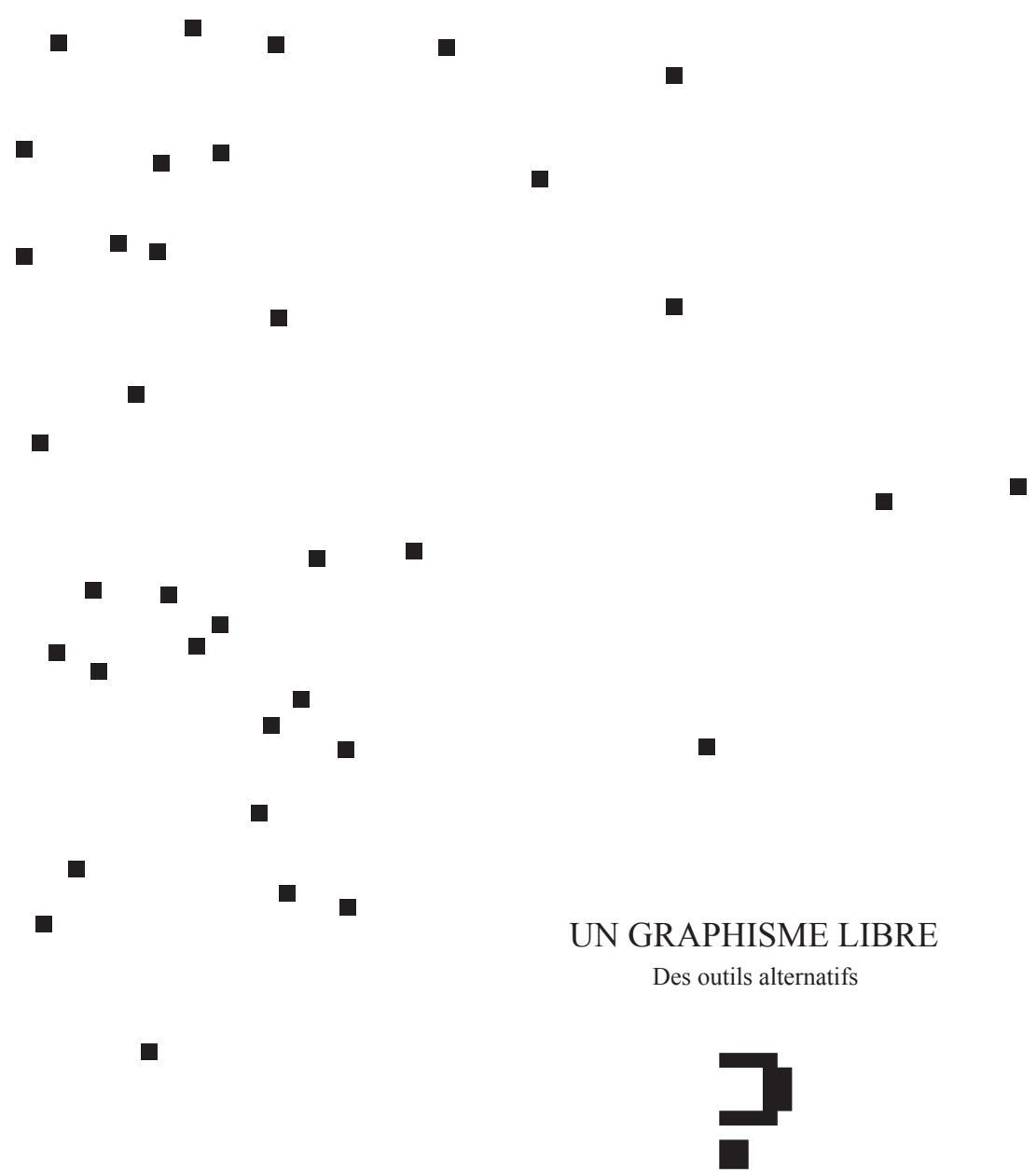
La société poursuit un mouvement d'urbanisation de plus en plus intense. Je crois donc que l'art urbain va continuer à se développer. J'imagine ce développement dans le sens d'une démocratisation. Jusqu'ici, les figures de l'art urbain ont souvent été masquées, ce sont des artistes qui font peur, une sorte de vendetta. Je voudrais croire qu'à l'avenir tout le monde prendra conscience qu'il peut occuper la rue en y tenant un discours doublé d'une proposition artistique. Je pense aussi qu'un phénomène comme le graffiti écolo -qui consiste à planter la saleté- est promis à un bel avenir. De manière plus spécifique, à Bruxelles, l'avenir de l'art urbain est intimement lié à l'appropriation de la ville. Les artistes qui la graffent et la taguent le font parce qu'ils l'aiment, ils s'y projettent et s'y investissent. Pour eux, la ville n'est pas qu'un lieu de passage, ils veulent montrer que c'est un lieu de vie avec lequel on peut interagir. C'est une leçon pour nous qui nous contentons trop souvent de la subir. Remplacer le gris par la couleur est un vrai programme pour les générations à venir.

Mindmapping



Rétroplanning

LISTE DES TÂCHES				
MES TÂCHES	DATE DE DÉBUT	DATE D'ÉCHÉANCE	% ACHÈVEMENT	NOTES
Recherche	20/10/20	10/01/21	10%	Lezart urbain, "Mauvaise herbes", etc...
interview	29/10/20	11/11/20	25%	Pasot, L'oksy, Defo, Thay1, Pest, Rift
reportage photographique	29/10/20	11/11/20	0%	Idem
collecte de données	18/10/20	10/01/21	0%	recherche approfondie
rédaction	15/12/20	10/01/21	0%	Aide Hustache
mise en page	30/12/20	10/01/21	0%	
test impression et rendu NOEL	5/01/21	10/01/21	0%	AIM print



UN GRAPHISME LIBRE
Des outils alternatifs



SOMMAIRE

- 3 -

Recherche de titre

Une lettre d'intention

Quels sont ces autres outils ?

- 5 -

Un Mindmap

- 6 -

Un tableau comparatif

Rétro-planning

Contenu d'un ordinateur

- 7 -

Des références

Mes futurs objets graphiques

Inspirations

Pourquoi les graphistes utilisent-ils «Apple» ?Recherche de titre

1. Linux vs. Apple
2. Comment quitter Apple ?
3. Un graphiste plus écologique
4. Un graphiste libre d'utilisation
5. Expérimentation avec Linux
6. Le graphisme alternatif
7. Des outils alternatifs
8. Un graphisme libre

Une lettre d'intention

Pourquoi la majorité des étudiants ont-ils/elles un ordinateur Macintosh en école d'art ? Pourquoi payer aussi cher un ordinateur ? Pourquoi ne pouvons nous plus concevoir une durabilité du produit ? Pourquoi y'a-t-il constamment des mises à jour ? Est-ce que avoir un même outil pour tous/toutes limite la pluridisciplinarité créative ?

En effet, la firme Apple représente des positions éthiques, politiques, écologiques et financières qui ne conviennent

pas à tous. J'ai pour habitude d'utiliser Macintosh mais je ne me retrouve pas dans cette dépendance aux produits qui se renouvelle sans cesse. Il y a deux ans, mon précédent Macintosh a planté durant mon jury, dans l'urgence j'ai acheté le Macintosh le moins cher qu'ils leur restaient car je ne connaissais que cet outil.

À partir d'une expérience personnelle, en changeant d'outil (système d'exploitation et de logiciels) je vais me

détacher de Macintosh pour explorer des outils alternatifs dans le système d'exploitation : Linux.

L'objectif de mon expérience serait de quitter mes logiciels Adobe afin de partager mon vécu à d'autres étudiants ou graphistes.

Pour commencer je vais utiliser Scribus qui est l'équivalent pour Indesign et Inscap celui d'Illustrator.

Les outils que j'ai envie d'utiliser dans mon projet :

Gimp



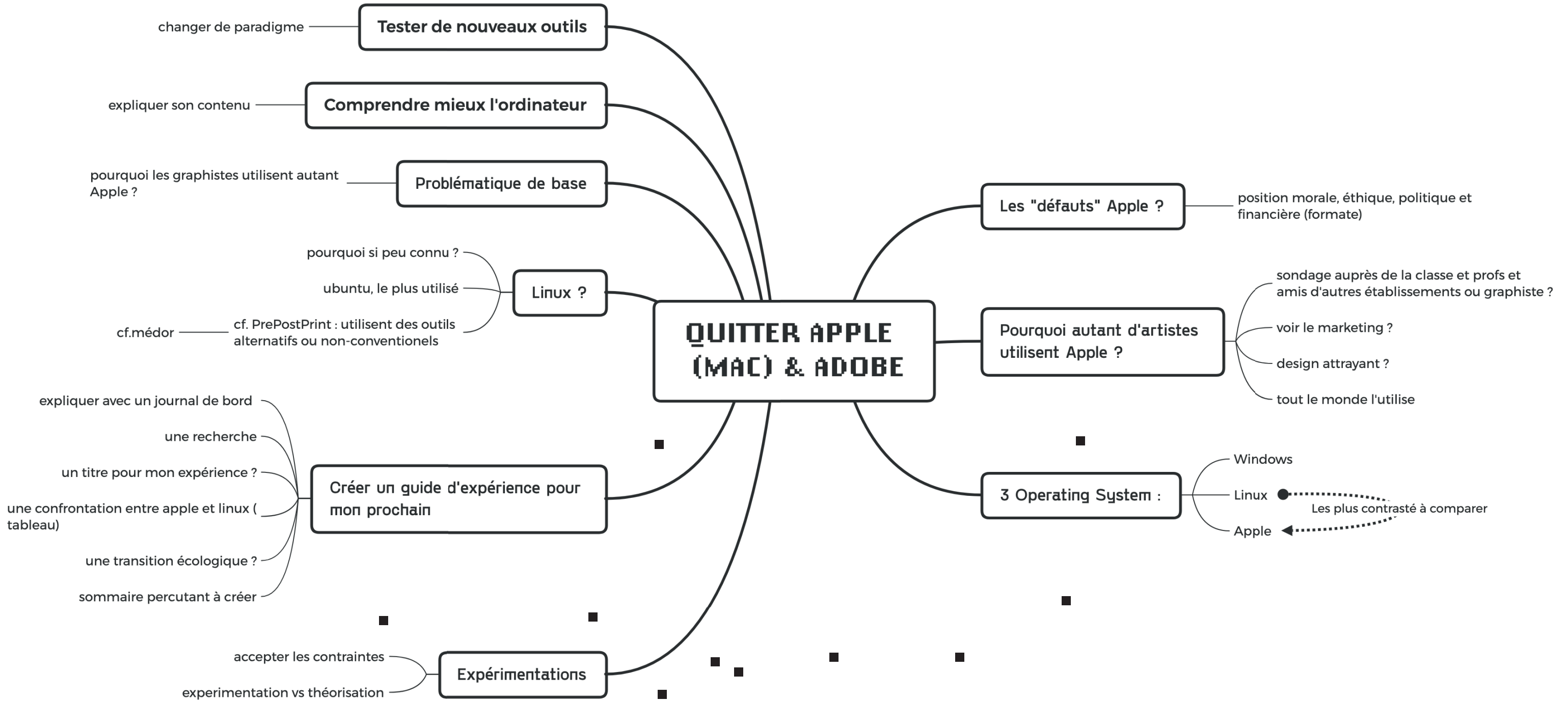
Scribus

Inscap

Inscap



Bracket



Un tableau comparatif des systèmes d'exploitations

APPLE (MAC)	LINUX
- Position éthique, financière, politique et écologique.	- Plus petite communauté
- Intuitif dans son usage	- incompatibilité des formats
- Une compatibilité des formats	- Plus abordable financièrement
- Utilisation universelle	- Plus éthique
...	...

Contenu d'un ordinateur



Le processeur

C'est la tête pensante de votre ordinateur. Plus il est puissant, plus les informations sont traitées rapidement ! Ses entités de calcul sont appelées des cœurs. Il existe ainsi des processeurs à deux, quatre ou six cœurs. Son efficacité dépend également de sa fréquence, exprimée en gigahertz (GHz).

La mémoire vive (RAM)

Il s'agit d'un espace de stockage réservé à votre ordinateur. Pendant que vous travaillez, il y place toutes les données temporaires lui permettant d'être réactif ! Plus la mémoire RAM est importante, plus votre PC est réactif. Elle se mesure en gigaoctets (Go).

La carte graphique

Elle est responsable de l'affichage de tous les éléments graphiques : jeux, mais aussi photos, vidéos et logiciels... On l'appelle parfois carte vidéo. De plus en plus de cartes graphiques intègrent une mémoire dédiée uniquement à l'affichage, voire un processeur indépendant !

Le disque dur

C'est l'espace de stockage réservé à l'utilisateur : il accueille vos documents, programmes, données... Sa contenance est exprimée en gigaoctets (Go), ou téraoctets (To, 1To = 1000 Go). De 300 Go à 2 To, il en existe de toutes les tailles ! Il est possible d'ajouter des disques durs SSD internes dans certains ordinateurs, ou d'en brancher en externe.

La carte mère

La carte mère est le socle sur lequel tous les éléments viennent s'emboîter. Elle accueille tous les composants de votre ordinateur, et conditionne

ses possibilités d'évolution. Selon le nombre de slots (emplacements) qu'elle présente, vous pourrez par la suite ajouter des barrettes de mémoire, changer le processeur ou intégrer une carte graphique... Elle embarque également le chips et, responsable de la transmission des informations entre les composants et l'ordinateur. Elle compte diverses options additionnelles, comme les cartes Wi-Fi, son...

Le lecteur/graveur

Bien qu'optionnel, il est de fait quasiment indispensable! Vissé au boîtier et connecté à la carte mère, il peut lire différents formats. Ses performances sont définies par ses vitesses de lecture et d'écriture, ainsi que par les formats qu'il supporte (CD, DVD, Blu-ray...).

L'alimentation

Elle va souvent de pair avec le boîtier du PC. Responsable de l'arrivée du courant électrique, elle se mesure en watts. Elle se présente sous la forme d'un boîtier, et intègre des ventilateurs.

Des références

ARTICLES :

<http://strabic.fr/Adobe-le-creatif-au-pouvoir>

http://www.etienneozeray.fr/PourUnDesignGraphiqueLibre_v2.1/PourUnDesignGraphiqueLibre_v2-1_print.pdf

LIVRES :

Back office 1 - Design graphique et pratiques numériques

Post Digital Print : La mutation de l'édition depuis 1894

ARTISTES :

Susan Kare's Macintosh icons

Mes idées d'objets graphiques

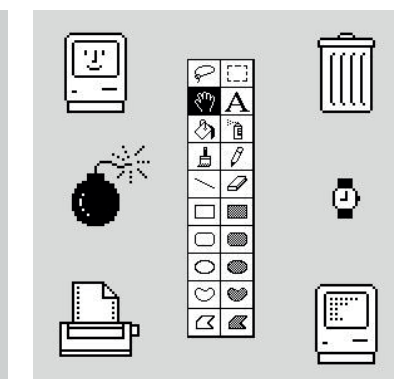
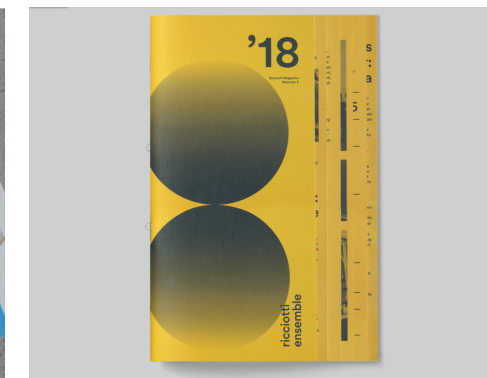
Une édition

Un site

Une affiche

...

Inspirations

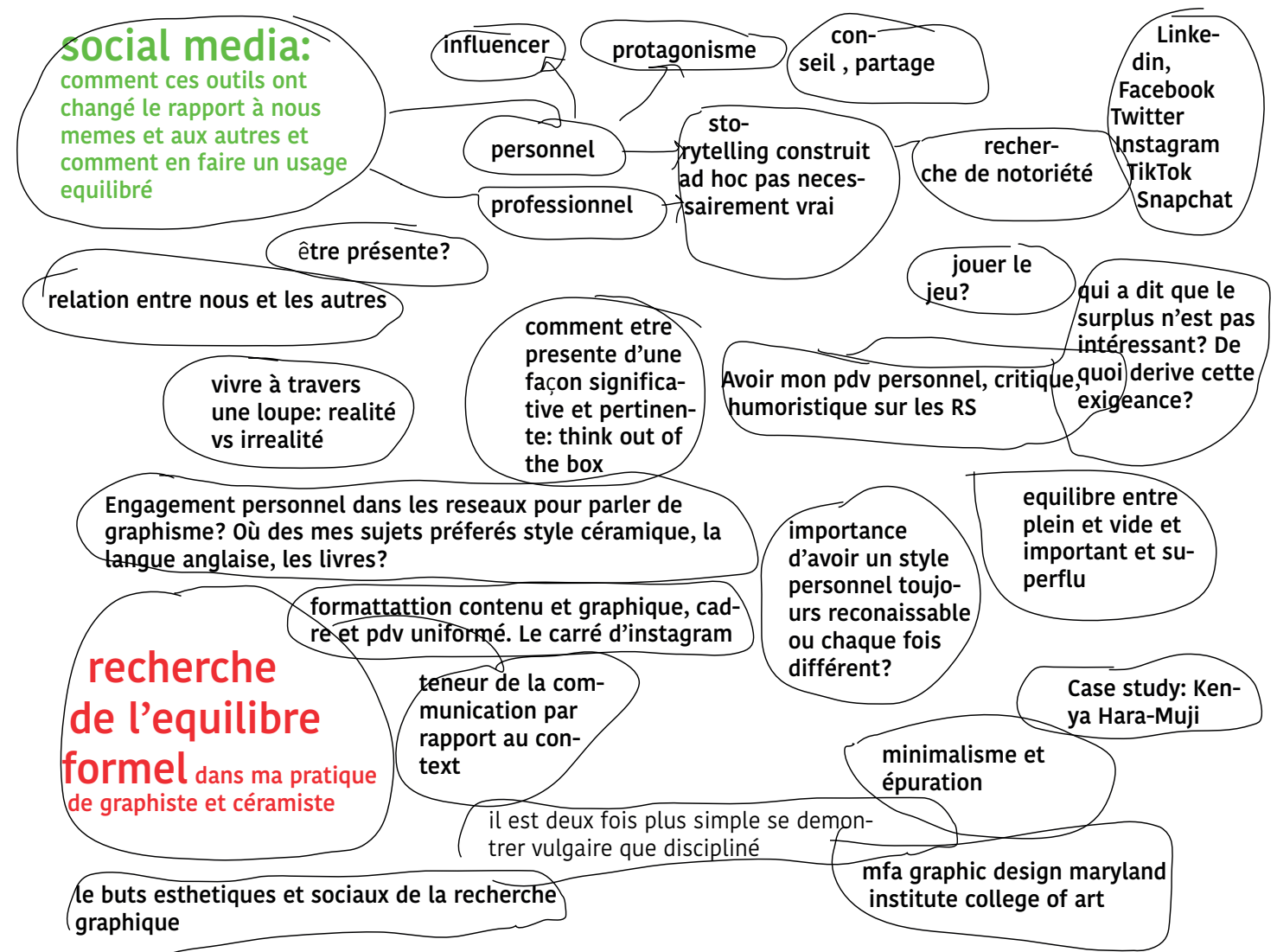


Behance Inspirations

Susan Kare's Macintosh icons



Les réseaux sociaux de nos jours Proposition d'une "écriture" personnelle



Si je regarde autour de moi je vois un changement dans notre pratique quotidienne entre vie personnelle et professionnelle et dans le rapport entre nous et les autres. Le paradigme a changé énormément et cela grâce ou pas aux réseaux sociaux.

Je dirais presque subtilement et d'une manière non concevable auparavant nous sommes arrivés à ce jour à une volonté d'un storytelling infini sur nous et notre dimension personnelle et intime.

Le fait de se raconter des histoires soit en images soit oralement depuis la nuit de temps à toujours représenté un fort lien et argument sociale à déployer pour parler de nous mêmes mais aussi pour parler de ce qui nous entoure.

Cela n'a pas changé du tout en fait il a augmenté exponentiellement grâce au progrès technologique et à internet qui a permis ce développement extraordinaire. Les réseaux sociaux ont changé la relation entre nous mêmes et les autres mais aussi notre manière de voir les choses. Notre manière de vivre le temps, l'ubiquité et l'altérité. Pourquoi ça? Qu'est ce cela raconte de nous? Il s'agit d'une recherche d'écoute et d'influence sur les autres? Il s'agit de laisser une trace visible de nous?

Mon ambition est de poser un regard critique sur ce monde et cette façon de vivre qui est en fonction du média. Cela nous rend dépendants et paradoxalement moins vrais et réels. Est-il possible de garder une distance «profitable» et «saine» ou vaut-il mieux se soumettre complètement et totalement au jeu?

La démarche se base et s'inscrit dans une ligne directrice évidemment personnelle; en fait depuis quelques années suite à des raisons personnelles je me suis questionnée et donc rapprochée de la philosophie bouddhiste et au yoga - un monde en tant que résultat de cette culture orientale - si loin de notre façon de penser et d'agir.

Je trouve que le monde occidental et ses relations sont devenues de plus en plus compliquées, articulées, un multitasking difficiles à gérer mais apparemment facile. Et tout ça me demande un effort énorme en terme de gestion et maîtrise d'énergie et temps. Donc je crois que ce ressenti inconscient a été le moteur propulseur vers ce désir de simplicité et d'épuration. Donc la possibilité de mieux réfléchir dans un contexte de vide, d'absence et de forme en soi tout aussi important mais pas qui n'est pas si évident pour nous occidentaux.

Néanmoins cette nécessité n'est pas tout à fait facile à poursuivre si je

dois juger mon travail d'exploration autour du monde du graphisme et de l'art de la céramique. C'est ainsi que j'ai découvert et réfléchi sur la culture japonaise et certains des ses artistes à travers les disciplines et ainsi j'ai également redécouvert un artiste multiforme italien que d'ailleurs je connaissais déjà grâce à ses laboratoires plastiques consacrés aux enfants, B. Munari. Lui a su accepter et employer les nouveaux outils technologiques de son époque d'une façon inattendue et particulière et je trouve que ceci représente pour moi un signe d'intelligence et d'esprit libre enviable.

Méthode

- Comprendre le phénomène "réseaux sociaux" à travers la littérature (écrits, podcasts, articles, vidéo)
- Être active personnellement sur certains media plus intéressants avec un compte bien organisé et établi. Sûrement Instagram, Flickr, Twitter, Facebook, LinkedIn, TikTok... à voir plus avant
- Production d'objets physiques en connection avec ma pratique de céramiste
- Recherche de sources écrites et en images sur les medias en guise d'exemple et support à cette recherche
- Support virtuel et matériel seront un livre et un site, blog, journal numérique... à voir où m'amène la recherche.

Citation

B. Munari dit: "*qu'il faut comprendre que tant que l'art méprisera les problèmes de la vie courante elle n'intéressera pas les foules [...] sans brider son sens esthétique inné, répondre avec humilité et savoir-faire aux demandes de la société. [...] éliminer tous préjugés sur l'art et les artistes, préjugés d'origine scolaire qui conditionnent une personne à penser de la même manière toute sa vie, sans tenir compte du fait que la vie change, et aujourd'hui encore plus rapidement qu'avant.*" Étonnement encore très contemporaine!

Savoir et comprendre où il faut s'arrêter dans la recherche de la beauté et balance des objets.

A traduire!

Bruno Munari dice che l'astrazione e il pensiero astratto non esistono in natura, l'astrazione è una ricerca dell'essenzialità per poter essere memorizzabile, codificabile. Munari dice che complicare è facile, semplificare è difficile. Per complicare basta aggiungere tutto quello che si vuole, forme, colori, azioni, decorazioni, personaggi, ambienti pieni di cose.

social media ≡

évidence numérique dans un objet concret

fonctionnement

- au niveau d'internaute
- au niveau de théorie

contenu

- profil personnel?
- importance du contenu

relation entre nous et autres

- notre vie en fonction du media
- vie irréaliste
- storytelling construit ad hoc

recherche d'un équilibre formel

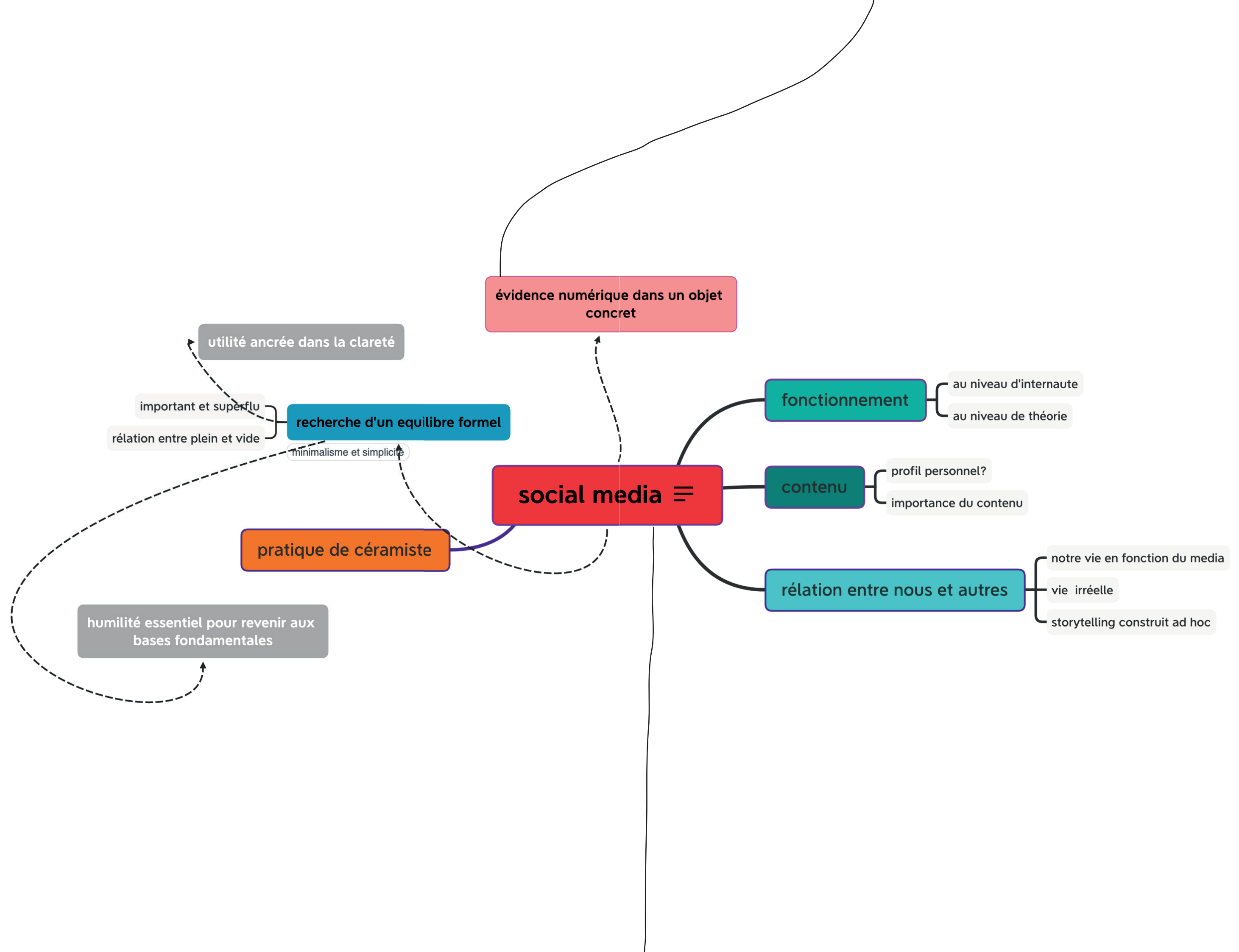
- important et superflu
- relation entre plein et vide

utilité ancrée dans la clarté

minimalisme et simplicité

pratique de céramiste

humilité essentiel pour revenir aux bases fondamentales



HISTOIRE D'HARCÈLEMENT

Le début de la fin

Tutti sono capaci di complicare. Pochi sono capaci di semplificare. Per semplificare bisogna togliere, e per togliere bisogna sapere che cosa togliere, come fa lo scultore quando a colpi di scalpello toglie dal masso di pietra tutto quel materiale che c'è in più della scultura che vuol fare. Teoricamente ogni masso di pietra può avere al suo interno una scultura bellissima, ma come si fa a sapere dove ci si deve fermare per togliere senza rovinare la scultura?

Togliere invece che aggiungere vuol dire riconoscere l'essenza delle cose. Eppure la gente quando si trova di fronte a certe espressioni di semplicità o di essenzialità dice inevitabilmente "questo lo so fare anche io" intendendo di non dare valore alle cose semplici perché a quel punto diventano quasi ovvie. In realtà quando la gente dice quella frase intende dire che lo può rifare, altrimenti lo avrebbe già fatto prima.

La semplificazione è il segno dell'intelligenza, un antico detto cinese dice "quello che non si può dire in poche parole non si può dirlo neanche in molte". E questo li porta fuori dal tempo. Niente passa tanto di moda come la moda.

Références bibliographiques

- *Social Media Studies: i social media alla soglia della maturità: storia, teorie e temi.* Nicoletta Vittadini, Franco Angeli 2018
- *La civilisation du poisson rouge.* Bruno Patino
- *RTBF: enquête sur la consommation numérique*
- Article sur TIK TOK à vérifier
- *Open Editions Journals.* <https://journals.openedition.org>
- *Les groupes minoritaires et/ou marginalisés à l'ère numérique. Introduction.*
- *Pratiques de mobilisation, changements socio-politiques et transformation identitaires,* Vincent Raynaud, Emmanuelle Richez et Stéphanie Wojcik
- *Les réseaux sociaux - Culture politique et ingénierie des réseaux sociaux.* Bernard Stiegler, FYP Editions 2012
- *Le graphisme en textes, Lectures indispensables.* Helen Armstrong, Pyramid 2011
- *Lines.* Tim Ingold, Routledge 2007
- *L'art du design.* Bruno Munari, Pyramid 2012
- *Ceramic transfer printing.* Kevin Petrie, Herbert Press, 2011
- *Comment écrire sans écrire?* <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philosophie/le-journal-de-la-philosophie-du-vendredi-16-mars-2018> Kenneth Goldsmith
- *The tyranny of words.* Stuart Chase, Mariner Books 1959

« Il était en groupe et j'étais totalement impuissante. À la toute fin, je n'en pouvais tellement plus que je me suis écroulée au sol. »

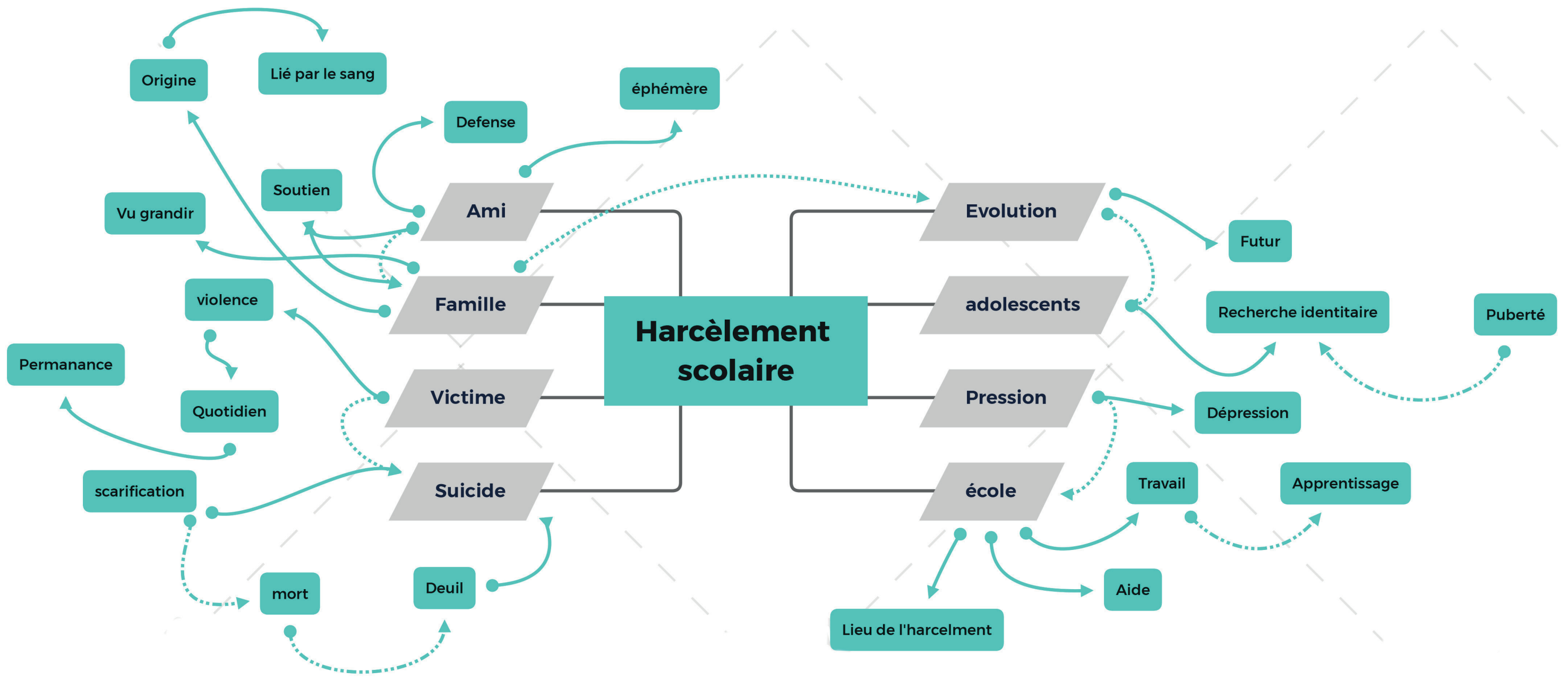
- Anaïs 17 ans

Il y a 60% qui y pense, 40% qui en parle et 15 % qui le font. Voici une étude qui date de 2014 concernant le harcèlement scolaire menant au suicide, un adolescent sur quatre y a déjà pensé et je fais partie des 60%.* Dans ce projet, je vais vous transmettre des histoires réelles, que cela soit harcelés ou harceleur. La période de l'adolescence est la plus compliquée, c'est le moment où nous recherchons qui nous sommes. Nous essayons de rentrer dans un moule pour plaire aux autres

mais rien ne garantit cette acceptation. C'est cette période où nous sommes le plus vulnérable à la critique. Comment pouvoir survivre si chaque jour en cours on nous rabâche tant de violence auprès de camarade de notre âge ? Nous nous sommes tous déjà demandé pourquoi un harceleur harcelait quelqu'un, mais aussi pourquoi il a arrêté de le faire, quel a été le déclic? Pensait-il qu'il rigolait ? Mais malheureusement les établissements scolaires ne sont pas assez armés pour

faire face à du harcèlement. Plusieurs cas expriment que certains adolescents se font réprimander, leur harcèlement empire. Ce qui est très problématique à l'heure d'aujourd'hui. Le harcèlement ne se termine pas après la sonnerie des cours, cela continue sur les réseaux et cela devient du cyber harcèlement. Mon but est de prévenir jusqu'où le harcèlement scolaire peut conduire.

*(Harcèlement scolaire : un enfant sur quatre a déjà pensé au suicide - LeVif- 7 novembre 2019 - https://www.levif.be/actualite/sante/harcèlement-scolaire-un-enfant-sur-quatre-a-deja-pense-au-suicide/article-normal-1213309.html?cookie_check=1602842369)

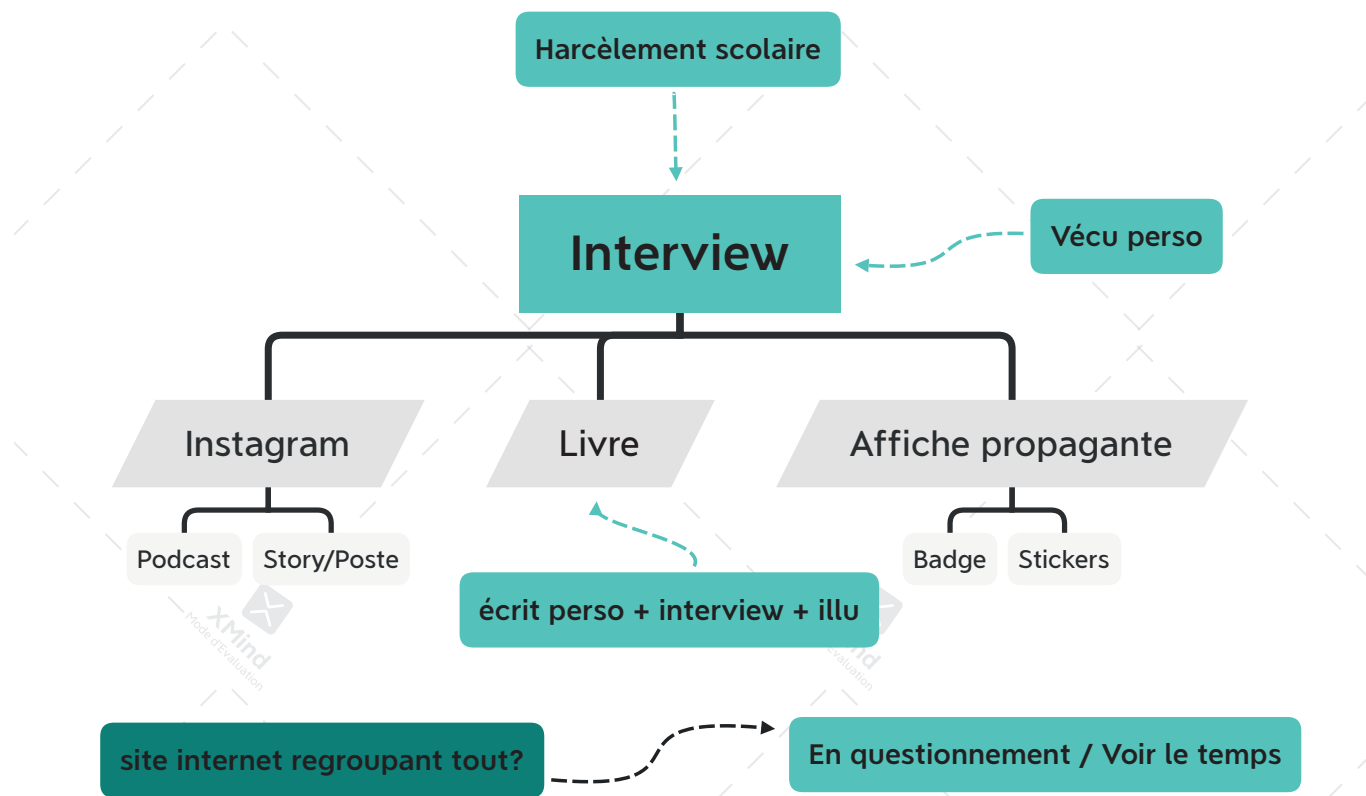


Le Brutalisme

Nous avons tous été adolescent ainsi qu'étudiant, certains ont eu la vie plus belle mais pour d'autre l'école fut un enfer. Cela a été mon cas durant trois ans dans ma première école. J'ai vu, j'ai vécu sauf qu'heureusement j'ai réussi à m'en sortir et aller de l'avant. Il a fallu que je change d'école pour prendre un nouveau départ dans un établissement

ouvert d'esprit. Mais durant ces trois ans, j'ai pu sentir cette solitude, les commérages à mon égard, les critiques ect... Pourquoi ? Simplement car je n'avais pas le dernier sac de luxe ou tel paire de chaussure mais surtout un physique différent et pas dans la norme. À cet âge, je devais avoir 13/14 ans et c'est fou comme à cet âge les ados peuvent

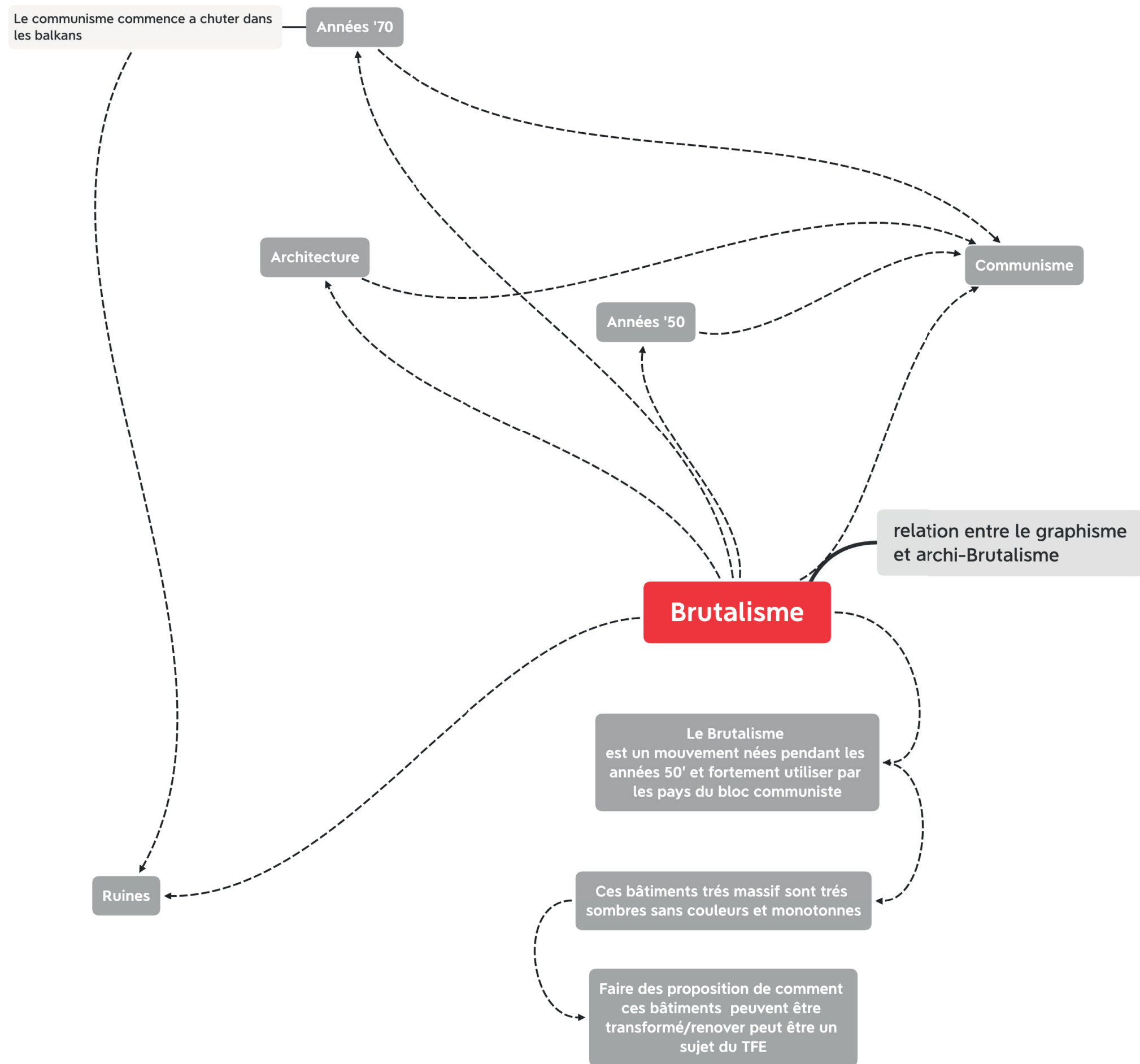
être cruels. Pourtant c'est le moment où nous nous forçons, grandissons et apprenons. Mais malheureusement c'est surtout à cet instant que nous sommes le plus fragile. Comment réussir à avancer or qu'ils nous montrent que la vie peut être cruelle? Qu'est ce que j'aurai aimé avoir à cette époque?



Durant cette année je compte développer toute un procédé préventif. Pour commencer, faire un livre exprimant ce qu'une personne harcelée ressent mais aussi de son harceleur. Le livre sera accompagné de podcast, affiche ainsi que des stickers de propagande et un instagram pour informer directement

et plus rapidement. Tout ce procédé est pour montrer que cela n'est point de la plaisanterie. Qu'il y a des personnes qui ont souffert, d'autre qui en souffrent. Mes invités seront là afin de partager leur histoires, leur vécu et leur force d'avoir surmonté tout cela.





Le Brutalisme m'intéresse car j'ai grandi dans un pays dans lequel ce mouvement est très présent à cause du communisme qui l'a fort impacté dans les années '50. Aujourd'hui la plupart des bâtiments dans le style brutales sont non-utilisés.

A travers ce TFE j'aimerais mieux comprendre en quoi consiste ce mouvement tout en redécouvrant l'architecture de mon pays. Essayé aussi de rendre la vie aux bâtiments inexploités.

Belgo-culture

Création d'un nouveau dialecte

Appartenir à une double nationalité / culture, c'est peut-être avoir un double langage, une manière différente de s'exprimer, de dialoguer.

J'ai un langage plutôt particulier, absurde, qui me vient de ma double nationalité, belgo-portugaise, cela m'arrive en discutant avec des personnes appartenant à ma culture.

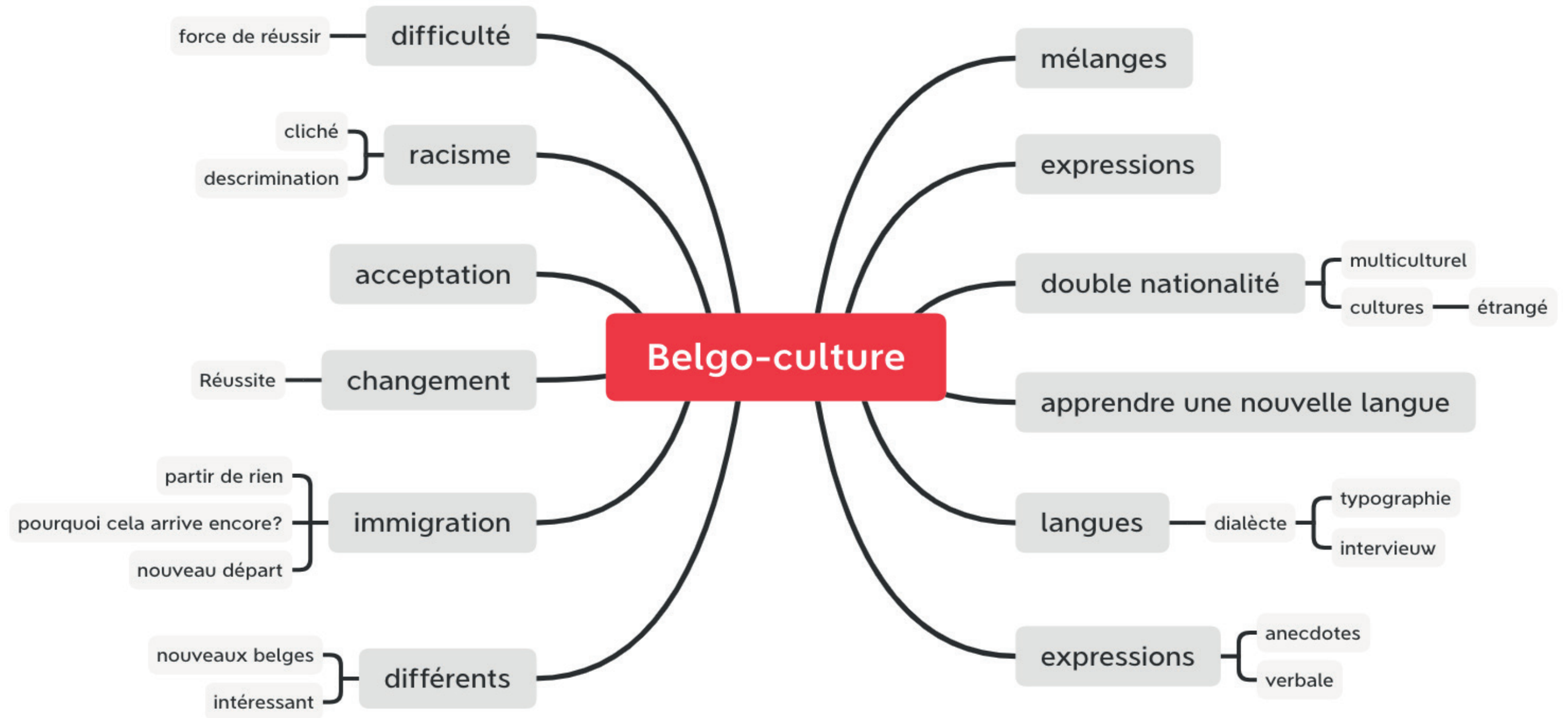
Quand deux personnes partagent la même culture linguistique, elles naviguent entre les deux en permanence et cela crée parfois un dialecte intéressant et confus. Donc est-ce qu'il existe un dialecte issu d'un mélange culturel?

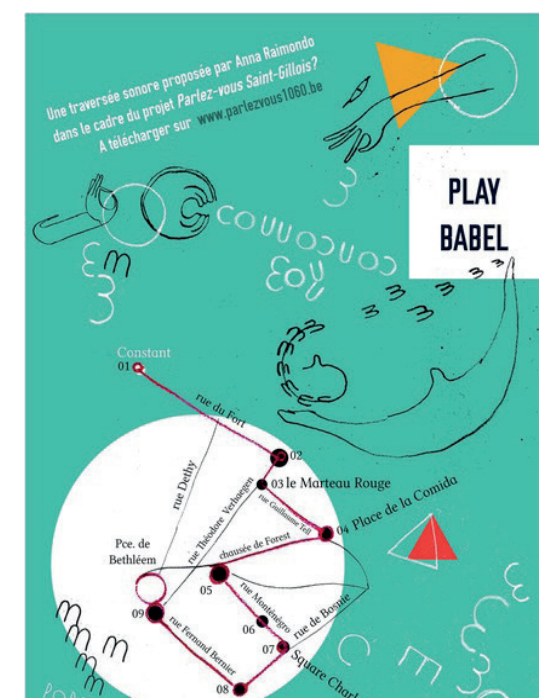
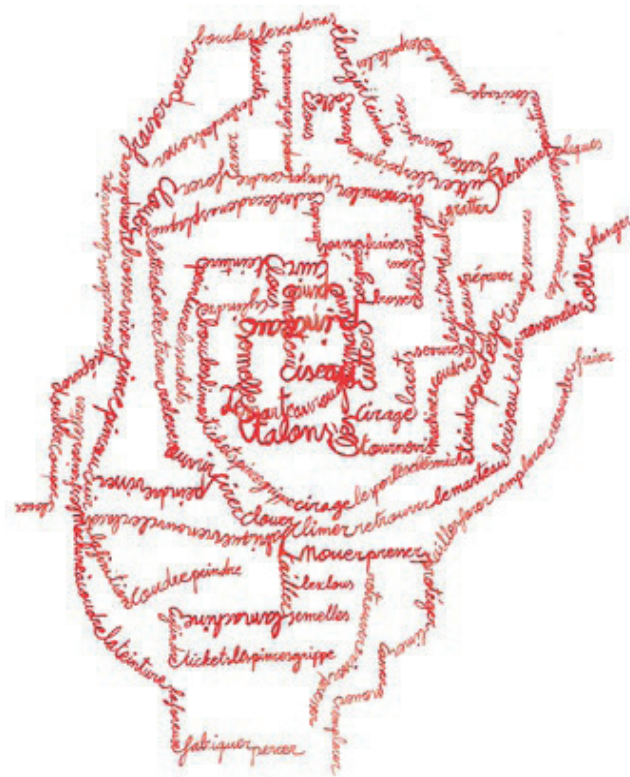
Je voudrais interviewer plusieurs personnes de double culture afin de collecter différents dialectes, mots, expressions ou anecdotes; créer un répertoire de nouveaux langages.

Quand nous parlons plusieurs langues nous avons tendance à mélanger les mots entre eux, quand nous voulons traduire tel quel une anecdote nous obtenons une construction de phrase dite erronée dans la langue française.

J'aimerais réussir à créer une sorte de dictionnaire regroupant ce vocabulaire non existant mais qui fait partie du dialecte quotidien de ces personnes.

J'aimerais pouvoir enregistrer mes interviews et demander aux participants d'écrire ces néologismes afin de les utiliser dans mes projets graphiques tels que ; site web, affiches ou autres.





Belgo-Portugais: Je considère que je fais partie d'un pays imaginaire qui n'existe pas qui est le Belgo-Portugal. C'est un pays qui reprend deux cultures, deux langues – enfin vu la Belgique – plusieurs langues et deux manières de voir les choses, deux manières de vivre, de concevoir l'humour, etc, etc... Et moi, j'ai un petit peu de tout ça en fait. Je suis un petit peu des deux. Je ne suis pas pleinement Portugais, je ne serais jamais pleinement Portugais et jamais pleinement Belge, par contre je suis pleinement Belgo-Portugais. Quand je suis au Portugal, je ne me sens pas que Portugais, je ne me sens pas que Belge, pareil en Belgique, je me sens toujours les deux. Et donc ça c'est la théorie que je défends. Je me considère de ce pays imaginaire. Et ce qui peut être intéressant, c'est que peuvent aussi se considérer comme Belgo-Portugais les Belges qui sont au Portugal par exemple, y'en a. Eux aussi peuvent comprendre cette vision, cette conception de la nationalité entre guillemets, parce qu'ils sont un peu les deux, un peu Portugais, un peu Belge.

Et oui, on prend le positif des deux. J'aime bien le côté chaleureux et spontané des Portugais, j'aime bien le côté organisé et rationnel des Belges. D'ailleurs quand je suis au Portugal, ça m'énerve les choses désorganisées, qu'il y ait du retard toujours pour tout. Et en Belgique, ça m'énerve quand les gens sont trop droits, trop sérieux. Donc on prend le meilleur des deux, et voilà.



DANGEREUSES

Femmes artistes contemporaines dans le monde arabe

Mes motivations:

Je suis Belgo-Portugaise, je suis fière de ma double nationalité, ma langue maternelle est tout aussi importante que ma deuxième langue, le français.

Le dialecte que j'ai avec les personnes de ma culture est plutôt comique par moment. Ce travail va me permettre de me rapprocher d'autres cultures ainsi que de la mienne et constater que je ne suis pas la seule à inventer des mots.

J'ai envie que tout le monde se sente intégré, pouvoir en rigoler sans être irrespectueuse.

MIND MAP

**FEMMES ARTISTES
CONTEMPORAINES
DU MONDE ARABE**

ART

- transgression
- communication
- transcendance
- intellectuelle

RELIGION

- islam
- christianisme
- nouvelle vague

HISTOIRE

- évolution
- révolution
- colonialisme

HÉRITAGE

- culture
- staut
- éducation
- transgénérationnel

OCCIDENT / ORIENT

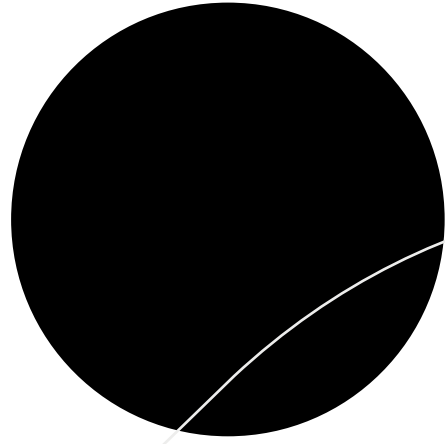
- occidentalisation
- liberté
- équilibre
- influence

POLITIQUE

- conservatisme
- modernisme
- extremisme
- autoritarisme

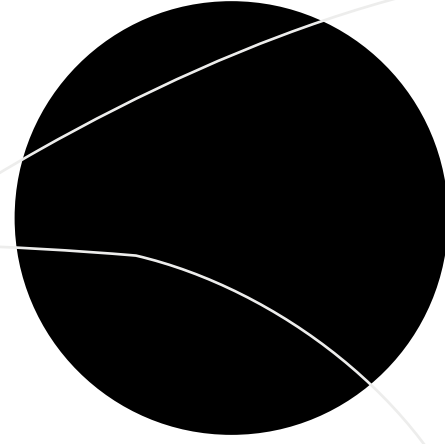
TERRITOIRE

- régional
- international
- migration
- exil



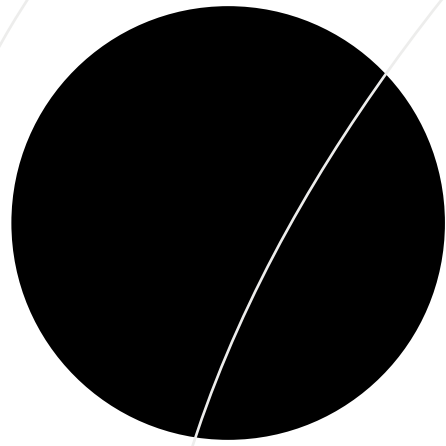
RITA EL KHAYAT

intellectuelle, psychiatre,
anthropologue, artiste



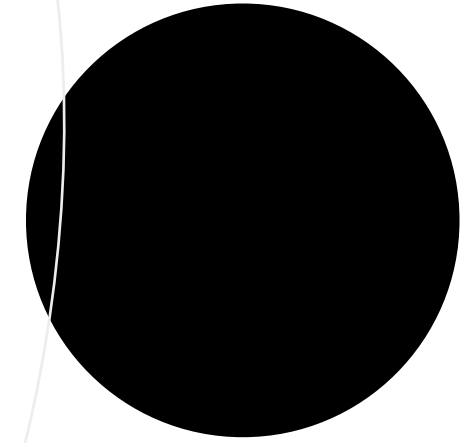
SHERIN NESHAT

photographe, vidéaste



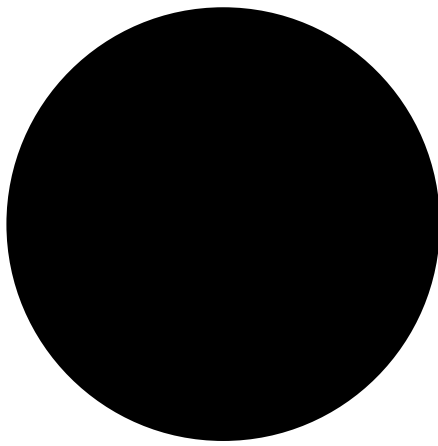
LEILA SLIMANI

écrivaine, journaliste



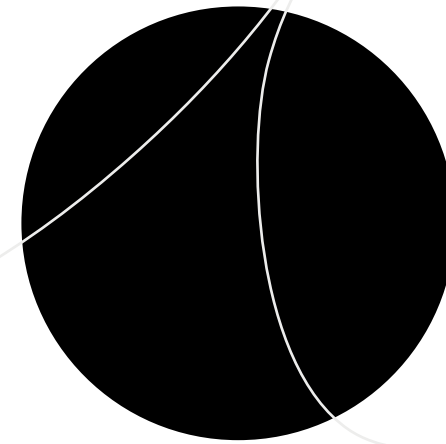
ZAINAB FASIKI

bédéiste, illustratrice



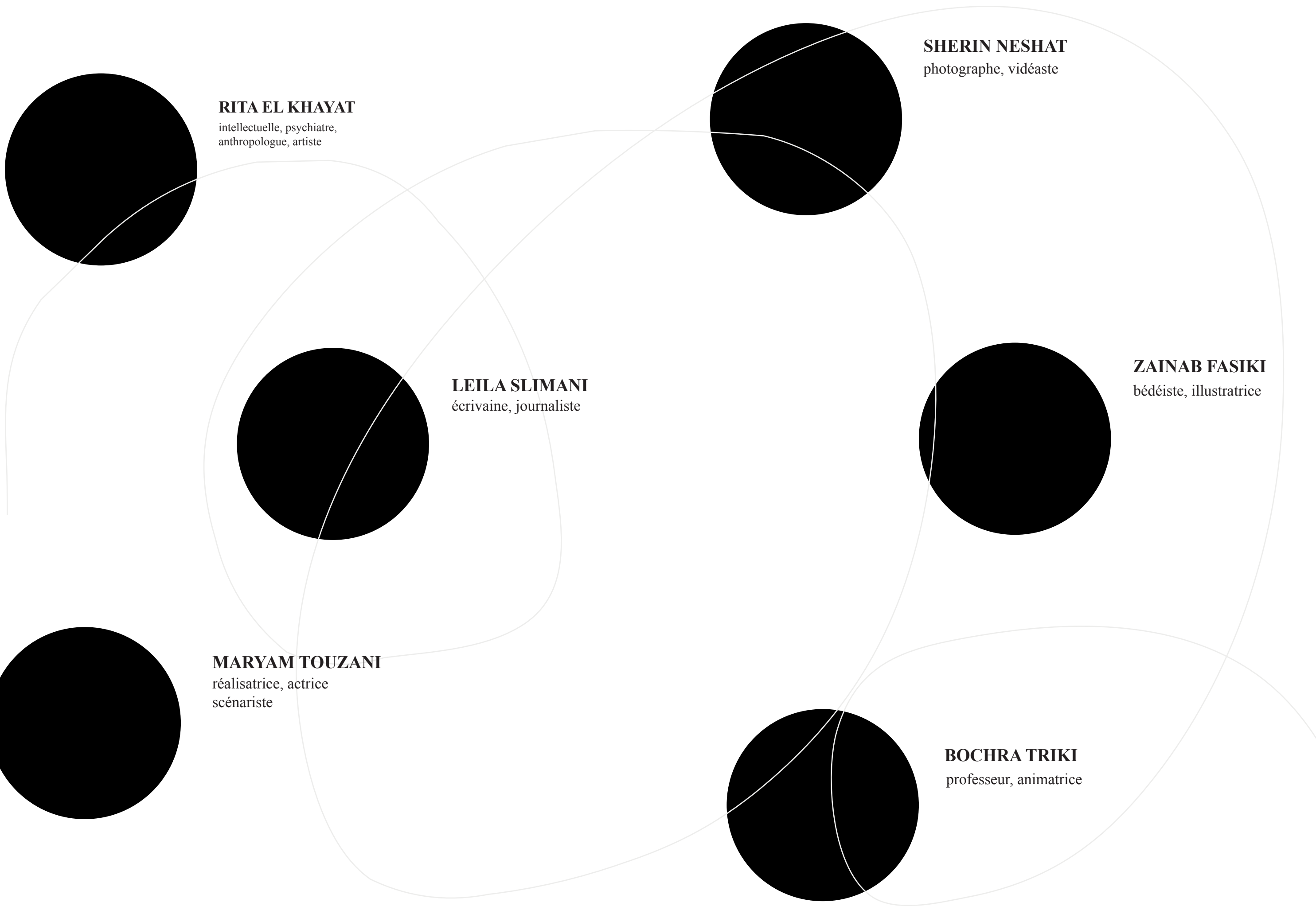
MARYAM TOUZANI

réalisatrice, actrice
scénariste



BOCHRA TRIKI

professeur, animatrice



CES ARTISTES QUI S'ENGAGENT POUR AMÉLIORER LA CONDITION FÉMININE DANS LE MONDE ARABE

J'ai une double culture franco-marocaine, une double réalité qui m'a amenée à m'intéresser au travail de quelques artistes femmes du monde arabe. Cette double culture a contribué au développement de réflexions sur ma place en tant que fille mais aussi en tant que femme. Ce qui est certain c'est que le rôle et la vision de la femme sont loin d'être similaires en occident et en orient. Ces expériences auront ancrés en moi des convictions profondes de remises en questions permanentes. Ainsi l'accès à la philosophie et aux arts furent pour moi "un échappatoire", consciente des privilèges de ma double culture, elle m'a aidé à m'insérer plus aisément dans la sphère littéraire et artistique mais avant tout cathartique. Pour le

monde arabe, l'art n'est clairement pas autant valorisé que la médecine ou encore l'ingénierie. Nombreux intellectuels et artistes ont été bannis, tués ou forcés d'exil. De surcroît la femme est au centre de plusieurs problématiques majeures mais le monde arabe affiche une schizophrénie étonnante. Faisant parti de l'héritage de la diaspora marocaine mon regard a pu être affûté sur certaines problématiques identitaires face à l'occidentalisation. La nouvelle génération se bat pour une amélioration et une évolution des mentalités mais certains pays se perdent à reculer entre conservatisme et modernisme. Le fossé entre ces deux pôles creuse et alimente une singularité époustouflante de contradiction.

Mon rôle aujourd'hui sera de mettre en exergue ces artistes féminines engagées contemporaines du monde arabe qui font passer à un niveau supérieur la conscience collective de leur pays. Il est je pense venu le temps de la rétrospective, la conscience collective s'élève de plus en plus et grâce à nos chères pionnières et pionniers, l'heure est à l'évolution.

BIBLIOGRAPHIE

Sociologie / femmes artistes et images de la femme, Florence Bougueret, 2012

Femme peintre à leur travail : de l'autoportrait comme manifeste politique, Marie-Jo Bonnet, 2002

Women of Allah, Shirin Neshat, 1994

Le Monde Arabe au Féminin, Rita El Khayat, 1985

La femme artiste dans le monde arabe, Rita El Khayat, 2011

Sorcière, Mona Chollet, 2018

Dans le jardin de l'ogre, Leila Slimani, 2014

La domination masculine, Pierre Bourdieu, 1998

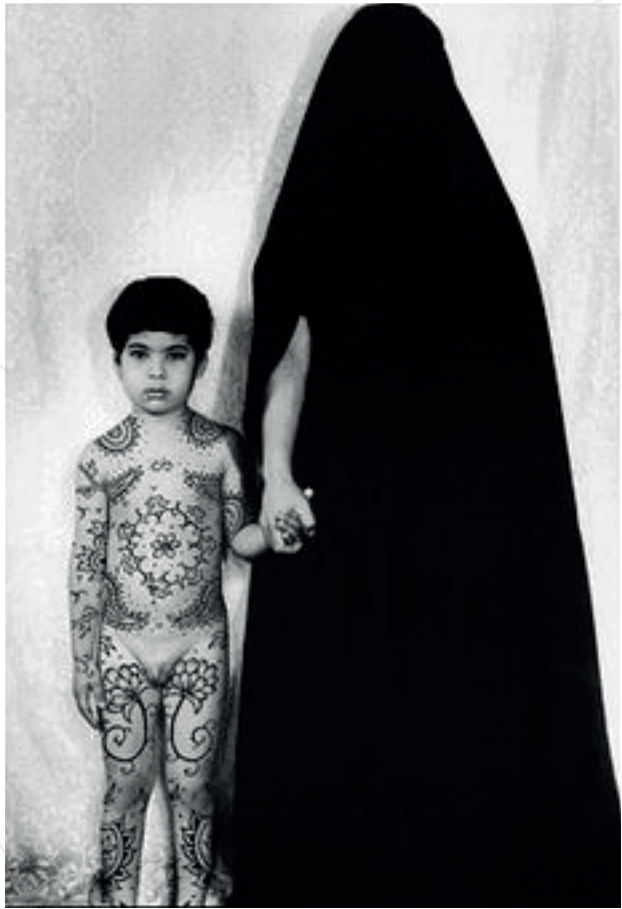
Femmes artistes marocaines contemporaines, Lahsen Bougdal, 2018

Un féminisme décolonial, Françoise Vergès, 2019

Insomnia, Antoine d'Agata, 2003

Les femmes du Maroc, Lalla Essaydi, 2009

De l'hybridité du corps dans l'art marocain, Anouar Ouyachchi, 2011



Women of Allah, Shirin Neshat, 1994



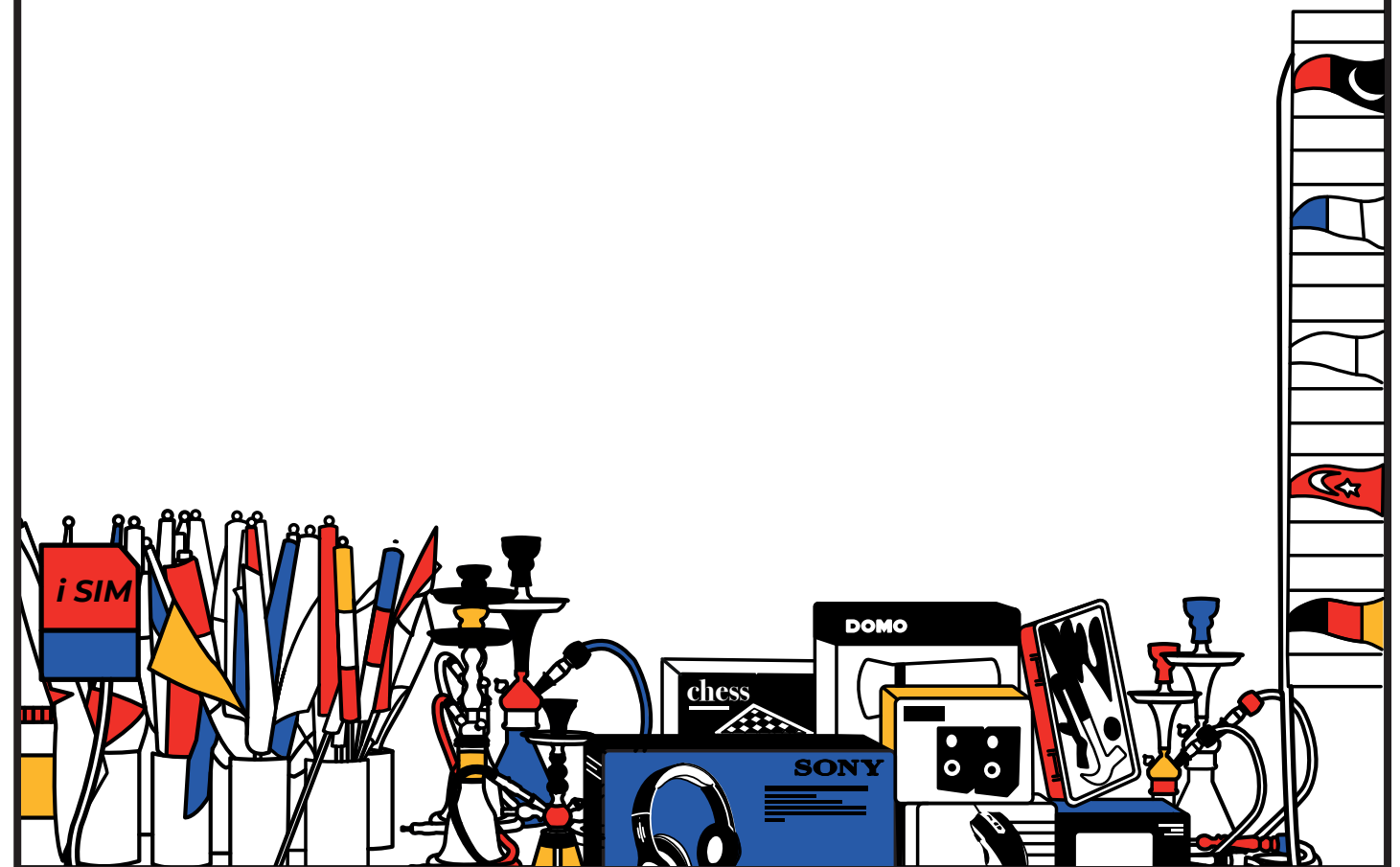
Meriem Bouderbala



Sorcière, Mona Chollet, 2018

ALIMENTATION

RÉCURRENTÉ



- Recherche visuelle dans l'espace urbain.

L'espace urbain se réfère à l'espace géographique délimitée par les frontières de la ville de Bruxelles.

Ma recherche visuelle pourrait se matérialiser par une collecte d'informations, photo, observation sur les formes et signes dans la rue tel que les enseignes de magasins, graffiti, marques, publicité, typographie, logo,...

Ma recherche visuelle sur les night shop serait l'identité même d'un night shop en passant par leurs enseigne qui les surplombe, le décor intérieur comme extérieur et le quartier du night shop, très important dans son identité car il détermine sa clientèle.

La récurrence peut se définir par la répétition. il s'agit d'un ancrage qui est laissé dans notre mémoire.

Les night shop/épicerie ont tous leurs légères ou grosses différences, ils sont tous uniques malgré le fait qu'ils se ressemblent tous. L'uniformité n'est pas présente.

(souvent fait par eux-mêmes avec les moyen du bord cependant recherchant quasi toujours à avoir une identification spéciale autre que l'épicerie concurrente au bout de la même rue) ou alors leurs néons sur les plaques « open » ou « night shop » que l'on peut retrouver de manière systématique et bien d'autres éléments intéressant à analyser.

Il est intéressant de s'attarder sur leurs images étant donné que le graphisme n'est pas du tout leurs priorité et il va être créer sans s'y attarder

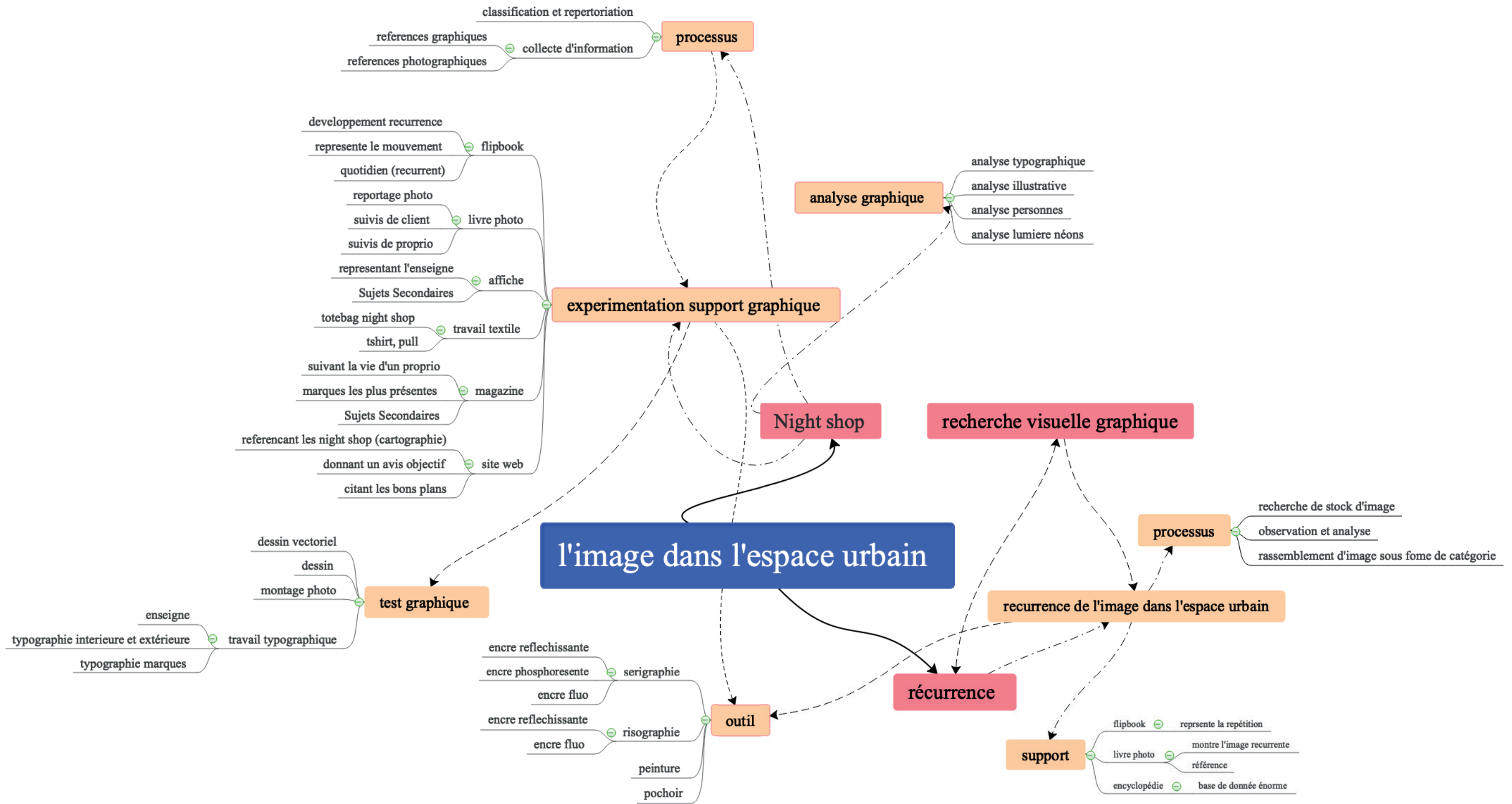
outils :

Sérigraphie papier, textiles - encre phosphorescente, réfléchissante, fluo,...



Risographie papier - encre fluo.

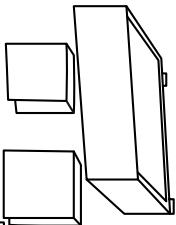






TOP SHOP

TABACS-ALCOOLS-DRINKS-SOUVENIR - PHONE CARTES



6

